

OLIVIER-GABRIEL HUMBERT

Ils ont pris leur envol...

*Tous les poèmes envoyés et édités
par des revues, des sites, des recueils ou pour des occasions
spéciales en ordre chronologique inverse,
(sans ceux des réseaux sociaux à l'exception de sélections)
depuis novembre 2019 et hors hétéronymes*

**196 publications avec 405 poèmes
(plus 40 BD-poèmes, non disponibles ici)**

© Olivier-Gabriel Humbert

196. 1PPECQ n°9
17/4/25
Thèmes : Odeurs / Sonnet
Poèmes n°404 et 405

SONNET POUR LE GAPERON
d'après Louise Labé

Je ris, je crie et je hurle ma joie ;
Je n'ai plus à manger ces nourritures :
Aux pâtes ou trop molles ou trop dures.
Je mange, je me gave et je festoie.

Et si d'un coup, une envie vient, je broie
Avec plaisir cette volupté pure ;
Je suis bien et la délectation dure,
Quand sa saveur piquante se déploie.

Oui, son goût d'ail et de poivre me mène ;
Et j'adore son manque de douceur :
Sous sa croûte blanche rien ne me gêne.

Ce fromage apporte une joie certaine,
Bien plus forte que sa légère odeur.
Le gaperon est mon premier bonheur !

L'INVITATION AUX FROMAGES
d'après Charles Baudelaire

Mon amour, ma sœur,
Songe à la douceur
Du fromage pris ensemble !
Manger à loisir,
Pouvoir se nourrir
Au pays qui nous ressemble !
Les bons coulommiers
Les doux colombiers
Pour nos palais ont le charme
Quasi harmonieux
D'un repas de dieux,
Dans un univers sans arme.

Là, tout n'est qu'arôme et beauté,
Effluves et volupté.

Des beauforts fragrant,
Et des bries géants,
Embaumeraient notre repaire.
Les plus rares bleus,
Tout un camaïeu,
Formeraient notre ordinaire.
Un fin reblochon,
Puis un gaperon
Ou même un Saint Nectaire,
Tout apporterait
Des bouquets secrets
À nos langues téméraires

Là, tout n'est qu'arôme et beauté,
Effluves et volupté.

Vois tous ces fromages,

En cours d'affinage,
Leurs odeurs tout en nuance.
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout de France.
- Et les plus coulants,
Revêtent nos dents,
Lèvres et bouches entières,
De flaveurs en or,
Donnant à nos corps
Une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'arôme et beauté,
Effluves et volupté.

195. Kukai de Lyon

10/4/25

Thème : poème court, pas forcément un haïku

Tanka

Retour des bourdons
vibre cette fois encore
la chapelle en ruine
le poète fatigué
perd sa musique intérieure

194. L'ours dansant n°47

27/3/25

Thème : fêtes

Poèmes n°401 et 402

aux Champs-Élysées
les disputes d'un couple -
feu d'artifice

la fête s'achève
le chat finit le saumon
lui les cacahuètes

193. Kukai de Lyon

27/3/25

Poèmes n° 399 et 400

2^e ex æquo

une taupinière
la fille cherche la lave
ses parents un piège

Autre haïku ayant obtenu une voix

lever de soleil
sur le lac Pavin
la brume s'embrase

192. Pantouns

10/03/25

Poèmes n° 393 à 398

Thème : Animal / Limericks

Il y avait un artiste de Normandie,
Qui était talentueux mais étourdi.
Il travaillait avec du feu
Pour peindre des macareux :
Tout son travail s'envola lors d'un incendie !

C'était un vétérinaire dans un zoo
Qui avait grandi tout près de Pau,
Mais comme il en manquait,
En marchant le long d'un quai,
Il glissa sur une sardine puis dans l'eau.

Un type bizarre habitait la Baleine,
Il avait vraiment une mauvaise haleine :
C'était son dentifrice,
À l'huile d'écrevisse !
Il le changea pour un autre, au beurre de murène !

Un chercheur d'or en cherchait en Armor :
Il y trouva des poissons et des castors,
Puis un mariage et un divorce...
Il s'installa en Corse :
Il y trouva un camion et la mort !

Il y avait une pie dans un jardin,
Qui regardait les autres oiseaux avec dédain...
Elle volait pour les voler !
Un jour elle ne put décoller :
Sa vie fut volée par un gredin !

Il était un toiletteur habitant Poil,
Qui chauffait son salon avec un poêle.
Les chiens l'appréciaient beaucoup,
Les humains pas du tout !
Il était toujours de mauvais poil !

191
8/3/25
Poème n°100



190. Kukai de Fécamp n°44

Thème : Passionnement

Poème n° 392

Haïku ayant obtenu des voix

croissants partagés
nos oreillers près du poêle
s'aiment encore

189. ASAHI

21/2/25

Poème n°391

Thème : haiku about warding off evil spirits at springtime

first buds
poems on tree branches
for the spirits

188. Ours dansant
19/2/25
Thèmes : toriwase puis ours

Poèmes n°389 et 390

dernier papillon -
l'œuvre qu'elle n'osa finir
dans ma boîte aux lettres

match de tennis
chiens - ours en guimauve
6-0

187. 1PPECQ n°8

17/02/25

Thème oiseaux

Poèmes n°386, 387 et 388

Les oiseaux

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Hommes de chair et d'os, de plastique et de métal,
Je me souviens de leur influence
Sur vos poètes qui chantaient l'albatros,
Les rossignols, les cigognes
Les tourterelles, les aigles,
Les hiboux, les corbeaux, les perdrix, les cygnes,
Les manchots, les pigeons, les colombes,
En quatrains et tercets, en fables ou en comptines...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Humains qui vous croyez grands en dominant le monde,
Je me rappelle leurs couleurs riches
Qui contaminaient les palettes des peintres,
Les vitraux qu'ils occupaient,
Les bijoux qui les mimaient,

Leurs silhouettes magiques qui modelaient
Les mains et les yeux de vos sculpteurs.

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Mortels que le néant finira par attraper,
Je revois l'importance qu'ils eurent
Sur certaines de vos œuvres musicales :
Haydn, Beethoven, Ravel,
Janequin et Couperin,
Olivier Messiaen que leurs chants obsédaient...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Mammifères jaloux de ces derniers dinosaures
Qui prirent le ciel en vous montrant
Le chemin à suivre pour vous élever
Et voyager vers l'ailleurs :
Vous leur êtes redevables...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Faibles créatures à sang rouge et chaud comme eux,

Leurs absences vous ont modifiés :
La terne désespérance
A tué joies et désirs...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Souvent il me semble les entendre dans mes branches,
J'oublie alors que ma fin est proche
Et que l'obscurité à vaincu nos vies...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Je me souviens que vous les avez assassinés
En y perdant votre humanité...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Je me rappelle qu'ils incarnaient tant de beautés...

Demier arbre survivant sur cette Terre agonisante, te souviens-tu des
oiseaux ?

Thème libre avec acrostiche

Hommage à Saint-Saëns (Covid gâche anniv Saint-Saëns)

C'est l'extravagant carnaval de la vie :
Où qu'ils résident les humains ont des masques ;
Verts, blancs, bleus ou noirs, à chacun sa couleur,
Il va falloir survivre au tirage au sort :
Danse macabre hasardeuse...

Gangrènera-t-il aussi,
Aux jours de l'an vingt-et-un,
Ces expositions, festivals ou concerts,
Hommages au grand compositeur français,
Encore aujourd'hui bien trop sous-estimé ?

Année du centenaire de son décès,
Nul ne doit en faire fi...
Nom à prononcer 500,
Il y tenait le génie,
Vainqueur en musique et dans divers écrits !

Ses manques d'inexpérience et décadence
Altèrent parfois le souffle d'Euterpe ;
Il n'y a pourtant nul déchet chez ce maître
Né voyageur, honoré,
Trop présent en son époque...

Sa plus célèbre œuvre, dont
Aquarium ouvrant le Festival de Cannes
Et le magnifique cygne font partie,
Ne doit pas faire croire qu'il n'y a qu'elle :

Son éternel Carnaval des animaux !

Blancheur sur la ville (vents : écume donne monde blanc)

Voici que viennent les vents vils et violents ;
Entrant sur les côtes normande et bretonne,
Noircissant les cieux de spirales de nuages,
Terrible et toute puissante est la tempête,
Sous l'obscurité stridente.

Enfermé pour oublier
Cette météo sinistre,
Un quintette d'amies autour d'une table
Mange des galettes ou crêpes et rit :
Elles souhaitent respirer quelques embruns...

Déjà deux heures que les intempéries
Ont cessé et le Soleil
Naît sur un univers blanc :
Neige de mer sur la plage
Et en ville, enfantée par les fortes vagues !

Matinée en soirée mousse près du port
Où cinq femmes finissant leur bref séjour,
Naviguent dans la belle invasion d'écume,
Dissimulant les asphaltés
En un tableau monochrome.

Bien loin de ce littoral,
La perturbation têtue sur les montagnes
A poursuivi son agression blanchissante :
Nulle originalité, mais la beauté
Connue des peintures glacées de flocons...

186. Revue du tanka francophone n°54

5/2/24

Poèmes n°386 à 389

Forgeant ses tridents
de zéro à l'infini
des chiffres et lettres
mathématicien poète
part pour son anniversaire

Le temps s'assombrit
sur notre dernière chance
tu n'es pas venue
les gouttes de pluie remplacent
les larmes que je n'ai plus

Une tong bleue flotte
semble hésiter entre large
et plage neigeuse
serais-je au chaud avec toi
si j'avais su te dire oui ?

De chaque fissure
des rocs de l'île ancestrale
s'écoule mon sang
mais le reste de mon corps
n'est qu'à tes pics et vallées

185. LICHEN n°105

1/02/25

Poème n°385

Marie-Clémence

Elle s'appelait Marie Clémence.

En faisant mon arbre généalogique,
J'ai vu un fruit inconnu,
Une aînée de mon ancêtre
Décédée il y a plus de cent-vingt ans...

Elle s'appelait Marie Clémence.

J'ignorais son existence :
Ce passage de six ans
Sur quelques anciennes terres familiales

Elle s'appelait Marie Clémence,

Une autre arrière-grand-tante
Qui aurait pu finir dans le néant

Elle s'appelait Marie Clémence.

Tout ce que je sais d'elle est écrit ici

Elle s'appelait Marie Clémence.

184. Pantouns - Blog

21/01/25

Poèmes n°374 à 384

Sijo : deux thèmes, Esprit de Noël et douceur

Bonhomme de neige fond, il a perdu ses yeux de pierre.
L'averse devient forte, accélérant sa proche fin.
Aveugles, les enfants s'amuse. Qui regarde le jardin ?

*

Il neige sur la gare, les wagons sont endormis :
Couettes sans leur housse, rendant la nuit au silence.
Une envie, avant les cadeaux : soir de Noël, seul, je
marche...

*

Réveillon chez les parents, la tablée s'est agrandie.
Mariage puis naissance, le sapin est revenu.
Souvenirs de nos disparus : papa montre des photos.

*

Un cadeau pour les oiseaux : boules de graisse aux insectes.
Les moineaux et mésanges ont fait don de leur présence.
Les enfants n'ont pas pu venir. Elle est seule le 25.

*

La chienne semble heureuse, lorsque arrive le petit-fils.
Déchirant les emballages, l'enfant est un peu déçu.
Des flocons et il est heureux : précieux devient le bonnet !

*

Des feuilles en pluie rousse, les cerisiers se déshabillent.
Derrière la fenêtre, un lit soyeux s'est façonné.
J'ai envie de m'y allonger. Tu t'éclipses, tu as froid...

*

Il saute sur ses genoux, sans demander le moindre avis.
Et exige une attention le détournant de ses poèmes :
C'est le chat, le ronronneur fou, qui de câlin, devient tigre !

*

Les nuages t'ont escortée, je suis resté à espérer.
Tu es loin, en Provence, tes tendres chants ont disparu.
Mais la nuit, tu es avec moi : tu fredonnes dans mes rêves.

*

Patiemment au bord du lac, le vieux pêcheur regarde l'eau.
Sans appât, sans hameçon, son bouchon vert flotte sans but.
Près de lui viennent les passants. Quelques questions, il
sourit.

*

Il gèle sur le pommier, cet arbre mort depuis longtemps...
Ses bourgeons de cristaux blancs sont ces derniers avant la
coupe.

La nuit vient, je vais le saluer : une photo sous la lune...

*

Revenir sur le chemin que j'empruntais étant enfant.
Ressentir quelque chose, une impression presque oubliée :
La douceur d'anciennes magies que je ne peux définir...

Revue : Les sens retournés n°40

13/1/25 : thème : 10 ans

Poème n°373

Ghazal des dix ans

Réminiscence d'un effroi : j'ai dix ans,
Souvenir d'un moment de joie : j'ai dix ans.

L'association attend des textes, le thème
Qui sera écrit à un endroit : j'ai dix ans.

Avant son départ vers un autre pays,
Amour déçu, premier émoi : j'ai dix ans.

Père souriant mais yeux humides chuchote
Qu'il pourrait me dire huit fois : j'ai dix ans.

Un jour gris, un lac landais, un livre en main
Dans la Simca, je me revois : j'ai dix ans.

La Reine Wilhelmine aurait pu dire quand
Décéda son père le roi : j'ai dix ans.

Un sourire en songeant à son fils à naître :
Sur ma photo, elle le voit : j'ai dix ans.

« Pourquoi ne réapparaîs-tu qu'aujourd'hui ? »,
Gronde la tombe devant moi : j'ai dix ans !

Un premier petit baiser lors de vacances,
Près de la cloche d'un beffroi : j'ai dix ans ! »

Pour le plaisir, pour mentir ou pour écrire
Un poète peut dire parfois : j'ai dix ans

183 [Pantous - Blog](#)

11/01/25

Poème n°371 et 372

Thème : Esprit de Noël

C'est la magique effervescence :
Le cachet disparaît dans l'eau !
C'est la magique effervescence :
Les moments de Noël sont beaux !

*

Pour le réveillon il avait averti :
S'il y a des escargots, je ne viens pas !
Le brouillard givrant n'a pas sa sympathie :
Chemin glissant : elle avance à petits pas.

182. Temple du haïku

7/01/25

Thème : solitude

Poème n°370

premier jour d'école -
la peluche sur le lit
surveille la chambre

181. Pantouns - blog

17/12/24

Poèmes n°368 et 369

Thème : douceur

Il parle sans jamais élever la voix,
Tous les enfants apprécient sa bienveillance.
Depuis des années, il recherche sa voie :
Et si c'était celle qui mène au silence ?

Avec le redoux, il n'a pas survécu,
Le bonhomme de neige dans le verger.
Le cerisier, par la maladie, vaincu...
Est-ce le signe qu'il doit déménager ?

180. 1PPECQ n°7

17/12/24

Poème n°366 et 367

Thème libre, contrainte : répétitions

La nuit de sa mémoire

Il est toujours aspiré davantage par la nuit de sa mémoire...

Elle essaie de lui faire remémorer
Ces petits riens qu'ils faisaient lorsqu'elle était enfant,
Ces quelques instants évanescents qui l'ont construite,
Mais ils semblent sans importance pour lui...

Il est toujours aspiré davantage par la nuit de sa mémoire...

Elle tente de lui faire retrouver leurs rires,
Leurs concours de grimaces qu'il la laissait gagner.
Ses joies lorsque sont nées ses petites-filles...

Il est toujours aspiré davantage par la nuit de sa mémoire...

Ces poèmes qu'il écrivait, qu'elle conservait,
Leurs larmes quand l'amour, la mère mourut...

Il est toujours aspiré davantage par la nuit de sa mémoire...

Dans ses yeux passe une étincelle fugace...

Il est toujours aspiré davantage par la nuit de sa mémoire...

Thème : Hiver

La jeune soprano

La plus jeune de l'ensemble des chants d'ailleurs
Exulte d'allégresse quand la communion
Des alliages des voix, des timbres en fusion,
Des chaudes notes mêlées irradiant du chœur.

Riche en habits faits de plissés et de couleurs,
Il entonne un hymne que tous les auditeurs
Comprennent sans avoir sa signification
Et l'adolescente sourit sous l'émotion...

Puis la fatale fin du concert,
De l'instant musical éphémère
Vient. La chanteuse se rembrunit.

Retour à la vie, à la sombreur
D'un monde en phase de destruction,
Aux simples vérités de l'hiver.

Toujours elle se sent démunie
Lorsque le froid lui donne Raynaud,
Pour une durée indéfinie,

L'empêchant d'exploiter ses dons phénoménaux.
Musique savante ou goûts internationaux,
Instrumentiste en plus d'être une soprano,
Elle souffle dans son cor ou joue du piano.

Son dévouement à la mélodie est sincère,
L'absence de couplets, de refrain la punit,
Son envie est forte, plus que tout adversaire :
À la musique, pour jamais, elle s'unit.

179. Temple du haïku

5/12/2024

écrire avec l'éditeur des haïkus

Poèmes n° 359 à 365

dernier papillon -
reçue après son décès
sa lettre perdue

nuit de méditant -
laisser les rayons lunaires
fondre les pensées

concert réussi
sourire du jeune chef
comme premier bis

recueil de haïkus
tombe un pétale marquant
la page où j'arrête

musique des plaines -
le chant de tes fleurs alpestres
me manque toujours

manque d'océan -
ajouter du sel de mer
dans mon spa alpin

pris pour des voleurs -
photo de son coucher rouge
on rend le soleil

178. Revue Estran n°3

12/24

Poème n° 358

brouillard matinal -
pics des montagnes transformés en atolls

177. Anniversaire (Mamette)

7/12/2024

Poèmes n°356 et 357

la lune a 6 jours
le soleil mille milliards -
bon anniversaire !

Gel matinal des derniers jours de novembre :
Brillent fleurs de pissenlit et pâquerettes.
Joyeux anniversaire ce sept décembre :
Bougies, chansons, rires et gâteau de fête !

176. Ours dansant n°43

27/11/24

Poèmes n° 354 et 355

Thème : L'eau

humidité -
plafond attiré par
le côté obscur

Thème : L'ours (et l'eau)

pluie d'été indien -
des larves de moustiques
dans l'empreinte d'ours

**175. Les notes de Festiv'harpes n°1
25/11/2024**

**Pour information :
Textes et images pour la revue**

174. Kukai de Lyon

7/11/24

Poème n°353

« *haibun* »

Deux grenouilles s'approchent de l'eau :
Le sweat-shirt qui les porte est enlevé et posé
Sur une paire de chaussettes volontairement dépareillées
Aux dessins de carpes koi et de nénufars.
La femme en maillot de bain pose sa serviette bleue
Et ses tongs à côté du grand bassin

nouvelle piscine
une sirène y replonge -
le son d'un amour

173. L'ours dansant n°42

25/10/24

Poème n°352

soir de canicule -
l'excès de chaleur assèche
l'inspiration

172. 1PPECQ n°6

17/10/24

Poèmes 350 et 351

Marcher, anaphore

Marcher

Marcher pour respirer un peu plus

Marcher en souvenir des marches de l'enfance

Marcher seul en créant l'invisible chemin qu'il faut suivre

Marcher dans sa maison, dans son jardin, dans sa ville, dans sa région ou dans l'ailleurs

Marcher pour découvrir de nouveaux parfums, entendre les arbres et voir les couleurs de la vie

Marcher avec son chien même lorsqu'il n'est plus que fantôme

Marcher avec ta main dans la mienne comme bâton de marche et un jour de vieillesse

Marcher à plusieurs dans une même direction pour quelques instants précieux

Marcher en montagne l'été, traverser les névés, les hauteurs ou les vents

Marcher à travers les champs et les prés pour écouter les insectes et les fleurs

Marcher sur les berges ou les rivages en écoutant l'eau et ses chants parfois sombres

Marcher dans les vagues ou sur les bateaux, dans les trains, les métros ou les avions

Marcher au lever du jour, sous le soleil de midi, au crépuscule, la nuit et même dans ses rêves

Marcher en chaussures ou pieds nus, voire en chaussettes

Marcher pour fuir ou retrouver les ombres du passé, du présent et du futur

Marcher les yeux grands ouverts mi-clos ou fermés, pour éviter de penser

Marcher en poétisant sans écrire des vers qui seront peut-être perdus

Marcher pour écouter les sons que font mes pas

Marcher tant que je le peux

Marcher pour marcher

Marcher

Chocolat

Ne m'importunez pas lorsque j'unis
Mon palais à ce prodige divin :
Nulle chose même le meilleur vin
N'anéantira ma monomanie !

Sans lui je me sentirais démuni,
Ou rejeté tel un enfant puni :
Le chocolat m'aide à être écrivain,
Et je ne poétise plus en vain.

La maladie du balai de sorcière
Ou celle de machette meurtrière
Voire la pourriture des cabosses,

Jamais rien ne saurait le rendre honni ;
Unique et ultime baume nervin,
C'est un don pour l'humanité entière.

Le combat sera coûteux et féroce,
Pronostiquent de prétendus oracles,
Parlant de pénurie dans ce négoce.

Remercions plutôt ces cacaoyères
Donnant aux cacochymes et aux gosses.
Le chocolat mène aux cieux en carrosse :
Noir, blanc, lait et sans dire une prière !

Ne sous-estimons jamais ce miracle
Qui a su surmonter d'autres obstacles :
Cet aliment digne d'un tabernacle,
Régnera toujours hissé au pinacle !

171. Kukai de Lyon du 3/10/24
Deux haïkus ayant eu des voix
Poèmes 348 et 347

arc-en-ciel double
le stylo écrit
presque sans moi

retour chez maman
les parfums de sa cuisine
et de l'océan

170. GONG Hors-série n°23

3/10/24

Poèmes n°344 à 347

Thème libre

enfant étudiant
un reflet de lune rousse
occupe sa chambre

marée d'équinoxe -
un pied désire avancer
l'autre hésite encore

journée du silence -
juste sa main dans ma main
et nos yeux fermés

Thème : Sourire ou grimace

sortie du coma -
quand son visage s'éclaire
les nôtres aussi

169. Gong n°85
3/10/24
Poèmes n° 342 et 343

assise en tailleur
devant un grand aquarium
pensées dans le vague

et

Coup de cœur de Jean Antonini :

méditer dehors
un haïku vient dans ma tête
je ne peux lutter

168. Revue du tanka francophone n°53
1/10/2024

Thème libre

Poèmes n°339, 340 et 341

Marche digestive
pour arroser le jardin
d'amis vacanciers
y aller en amoureux
est comme un voyage au loin

Course sur l'écran
la scutigère vélocé
gagne une médaille
si j'arrivais à courir
vers le passé pour te voir

Et coup de cœur du jury :

Marchant en forêt
je reconnais le chemin
de notre grand-père
malgré les années j'y cherche
les traces de ses chaussures

167. Lichen n°101
30/9/2024
Thème libre
Poème n°338

MUSICALITÉ

Musicalité, musicalité
Un ensemble d'assonances qui fait
Sortir la juste harmonie sans délai
Insertions d'allitérations au fil
Clair d'une inspiration non lambda
Avec rimes, rythme et coupes ad hoc
L'Art est bien à son apogée ici
Il semble que les vers sont des chansons
Tout en beauté et émotions de feu
Écoutez donc ce sublime parfum

166. Revue Pantouns
30/9/24

Poèmes 236, 308 à 310, 327 à 331
+ article concernant le concours de poésie de Festiv'harpes

165. 1PPECQ n°5

17/8/2024

Thème : Livre·s

Poème 337

Poésie, ghazal

Enfant, son temps était passé dans ses livres,
Adulte, elle a toujours le nez dans ses livres.

Cadillac : une pensée pour Thierry Metz :
Génie et sensibilité dans ses livres...

Dois-je lui prêter le recueil d'une amie ?
Bien trop de pages sont cornées dans ses livres...

Garçon blessé, mal aimé et rejeté,
Il dévoile sa vérité dans ses livres.

Recueils collectifs : une page chacun.
Quelques vers de lui retrouvés dans ces livres...

Des vers libres, quelques poèmes en prose,
Mais un seul sonnet publié dans ses livres.

Pour l'ouverture des jeux, triste nouvelle...
L'envie de retrouver Juliet dans ses livres.

Trois fois, elle a écrit « Je ne t'aime plus ».
Ses vieux poèmes sont cachés dans ses livres.

Inutile de voyager vers sa tombe :
En poète, elle est inhumée dans ses livres.

Elle dit de moi, sans vraiment me connaître :
Il cache souvent l'être aimé dans ses livres...

Forme imposée : septain

Poèmes 332 à 336

Cinq quahaïkutrains

Quahaïkutrain autodescriptif

Un quatrain qu'il faut scier
Des rimes à faire entendre

Écrire un haïku
Sous les fleurs de cerisiers -
En sandwich le prendre

Et avec ou sans à-coup
Écrire l'autre moitié

Baisers

Finis les jours cancéreux,
C'est le retour de la joie

rossignol de mai -
au chant des yeux amoureux
il mêle sa voix

Ils n'oublient plus désormais :
Leurs baisers sont savoureux.

Inondation

Ce n'était pas la première :
Un autre tuyau cassé.

grosse inondation -
dessins d'enfants délaissés
en pleine lumière

De tous ces cartons rincés
Ressortent nos fondations

Le fond du jardin

Choisir la modération,
D'un raid en alexandrins...

weekend prolongé -
nouvelle destination
au fond du jardin

Cet abri aménagé
Est une révélation !

Éclipse

L'amour loin des clichés mièvres
L'attirance est évidente

éclipse d'hiver -
dans l'EHPAD deux résidentes
lèvres contre lèvres

Pour une des descendantes
Une lettre explique en vers

164. Pantouns - blog
Thème : épigrammes
31/7/24

Poèmes 327 à 331

Épigramme d'agneau avec petits pois ?
Il se sent de plus en plus végétarien...
Épigrammes comme thème mais pourquoi ?
Pour le plaisir d'être un instant plus wildien !

*

Sur le rivage elles se sont déchaussées,
Pieds nus dans l'eau salée elles jouent les touristes.
Les mots sont les vêtements de la pensée :
Il doit y avoir de plus en plus de nudistes.

*

Un rossignol chante sur le pont-levis :
Un vieux chat, pour le plaisir, viendra le vaincre.
Il dit que la mort fait partie de la vie
Et plus il vieillit, plus il veut s'en convaincre !

Les hirondelles sont plus de vingt
En file sur un fil en début de journée.
Une autre isolée est très maigre.
Les amitiés sont comme les vins :
Certaines s'améliorent avec les années,
Lorsque d'autres deviennent aigres.

*

Le vétérinaire pose son bistouri :
Il vient d'opérer votre chien, puis le nôtre.
Le monde est coupé en deux catégories :
Ceux qui font des catégories et les autres.

163. Ours dansant n°40
Thème libre et thème ours:

2/7/24

Poèmes 325 et 326

coup de froid -
les mites hésitent à quitter
mon manteau

soirée de novembre -
déguisement d'ours polaire
devenu hammam

162. Gong n°84
6/24

Thème : lire ou écrire des haïkus

Poèmes n° 323 et 324

tondre la pelouse -
rentrer avec des brins d'herbe
et un haïku

haïku du fils -
une semaine plus tard
toujours en tête

161. Slogans poétiques

Un des 200 slogans poétiques finalistes

26/6/24

Thème : Sport et corps

Poème n°322

bleu estival -
il plonge dans ses rêves
de médailles

160. 1PPECQ n°4

Thème : Bateaux et insecte-s

17/6/24

Poème n° 320 et 321

Insectes et acariens

Lorsque les voltigeuses bleues, leurs sœurs domestiques
Et leurs asticots
Sortiront de secrets crocs chirurgicaux
Frénétiques,

Quand mes odeurs méphitiques
Draineront les mouches à damier gothiques
Ces fécaux
Adeptes peu médicaux,

Ou ses verts diptères attirés par mes putrides
Excrémentiels fluides
Avec leurs larves soignantes,

Qu'apparaîtront de rances effluves butyriques
Vraiment amicaux
Pour dermestes et lépidoptères placides,

Qu'attirantes
Immanquablement
Seront ces émanations lactées tentantes,

Qu'avides
Quelques bêtes nonchalantes
Répondront aux appels de l'ammoniac sans acide

Qui s'évente,

Alors un achèvement
Entre acariens et insectes exclusivement,
Atteint doucement,
M'aura transmué en un tas d'ossements.

Les bateaux

Un masque de rouille
Aux deux yeux d'écubier noirs et circulaires,
La galère
Semble sortir d'une fouille.

Depuis si longtemps elle n'a plus d'ancre qui mouille ;
Sa dépouille,
Sur ce dur sol granulaire
Se désagrège loin de cette mer insulaire.

Le visage pleure,
L'ultime mirage d'eau salée affleure.
Les pêcheurs partis il ne reste que les garçons...

Quand le ciel se brouille,
Que le sable malade de sel solaire
Les effleure,

Ces navires sans poissons
Qui l'entourent sont ses frères de repos,
La rançon

Du désastre qui épeure :
La catastrophe écologique est une leçon
Qui peine et écoëure !
L'homme et ses contrefaçons...

Pour fournir du coton pour de lointains entrepôts
Emplis d'oripeaux,
La mer d'Aral devint un trou sans clapots,
Ni troupeaux.

159. Recueil Paris flânerie

Coordonné par Dominique Chipot

Thème : Paris

Poèmes 316 à 319

vert des bouquinistes -
les marronniers ont cédé
leurs couleurs d'été

Musée Picasso -
lunettes cassées pour voir
Paris autrement

Monnaie de Paris -
la plus belle pièce
la lune rousse

nuit de printemps -
la lune joue à saute moutons
avec l'Arc de Triomphe

158. Ours dansant n°39b

28/5/24

Thème : acrostiche d'un haïku de Issa

Poèmes 311 à 315

157. Recueil ACROSTICHES

Mai 2024

Thème : acrostiche d'un haïku de Issa

Poèmes 311 à 315

Orage attendu -
pour un instant encore
sourire à la lune

Nénuphars ouverts
soudaine envie de rejoindre
le bourdon fleuri

Radis noirs pelés -
elle remet son gilet
en ce soir d'automne

Montagne sans neige -
chercher l'inspiration
dans l'absence

Encore un instant
oublier les écrans
sous les flocons

156. Pantouns - blog

Thème : L'arbre

Poèmes 308 à 310

Berceau sous un cerisier
reçoit un don de pétales.
Sieste sous un merisier
au doux chant d'un récital

*

Sautant de branche en branche l'écureuil roux
se pose et fait un banquet sur la mangeoire.
Aussi fréquemment sur une que deux roues,
la VTTiste descend vers la victoire

*

Elle coupe les crudités et le pain,
Un papillon se pose sur du poivron.
Ils ont tronçonné les quatre derniers pins :
Deux pavillons bientôt les remplaceront.

155. Revue du tanka francophone

Juin 2024

Thème libre

Poèmes 303 à 307

Les premières feuilles
des iris bleus sont sorties
devant la maison
et le ciel semble déjà
de la couleur de tes yeux

Près de la maison
dans une langue inconnue
chante le ruisseau
tu expliques ton départ
mais tes mots ne font pas sens

Sur le lac majeur
quelques gouttes font des accords
puis tombent des cordes
j'ai abandonné ma flûte
joues-tu toujours de ta harpe ?

Et coups de cœur du jury :

Noms gravés dans l'arbre
les fourmis suivent leur voie
sans s'en occuper
je ne connais même pas
les prénoms de tes enfants

Chercher en forêt
ton coin de morilles jaunes
ne rien retrouver
à part le doux souvenir
de notre premier baiser

155. Asahi

17/5/24

Poème 302

spring fog
somewhere an orchestra of birds
cow soloist near me

154. Ours dansant n°38
27/4/24

Poème 301

portique pourri -
un merle profite encore
de la balançoire

153. Revue 1PPECQ n°3
17/4/24

Poèmes 283 à 300

Harpes : 17 haïkus deux lignes

festival d'avril -
cordes de pluie sur le lac remplaçant les harpes

fenêtres ouvertes -
des accords de harpes parfument les dahlias

début de printemps -
les harpes bourgeonnent de partitions nouvelles

frênes en bourgeons -
le facteur voit un futur ensemble de harpes

averse estivale -
le harpiste ajoute ses gouttes en accords

éclair et tonnerre -
une corde de la harpe vient de céder

festival d'été -
odeurs d'embruns et d'accords colorés de harpes

avant le concert
musique des rayons de soleil sur les cordes

harpes enflammées -
ventilateur brassant les notes des accords

minuit de mi-août
la harpe a fini les cigales pas encore

Hellfest se finit -
retour aux pédales et aux 47 cordes

soirée d'Halloween -
une araignée ajoute des cordes à la harpe

automne du chêne -
notes de harpes venant mourir à ses pieds

première flambée -
sonate pour harpe et crépitement des bûches

la harpiste au chaud -
un bonhomme de neige l'écoute jouer

premières neiges -
pour chaque note de la harpe un flocon tombe

doudou énervé -
 Brusque cluster de harpe renforçant le froid

Le pêcheur (Pythagoricien)

Il est arrivé tôt, comme à son habitude,
Sur son tabouret d'acier et de tissus vert
Il paraît arrimé à ce lieu découvert,
Cette berge fleurie d'un lac de zénitude.

Il y vient pour trouver la douce solitude
D'une place isolée, loin de la multitude
De ces êtres humains, destructeurs d'univers,
Simplement accueilli par deux canards colverts.

Ses doux compagnons sont les ombles chevaliers
Ou les truites fario et surtout par milliers,
Ces alevins cachés dans divers roselières.

Les heures s'écoulent dans une grande quiétude,
À peine perturbée par un lointain pivot,
Lançant son refrain au travers des prunelliers.

Le regard fusionné aux ondes printanières,
Loin des puérils désirs et des hésitations,
Il se sent apaisé par ces eaux infirmières.

Depuis longtemps il vient ici pour oublier,
La mort qui approche et les images guerrières.
L'homme est un pèlerin un peu particulier
Et sa canne en bambou n'est jamais meurtrière...

Toujours sans hameçon, pêcher est sa passion.
Délaissant les poissons, la pacification
De son être stressé est sa seule mission.
Il n'a plus de pensée, c'est sa méditation...

152. Lichen n°95

1/4/24

Poèmes 280 à 282

3 quahaïkutrans

D'une ancêtre près d'un poêle
Je sors la photo sépia

pour quelques semaines
se sont posées les étoiles
dans les magnolias

À cette époque lointaine
Elle en a fait une toile

En ce matin de froidure
J'entends le choral des vagues

ruelle blanchie -
dans ses cheveux sans teinture
la raie en zigzag

Plaque de verglas franchie
Son sourire me capture

Il est vain de se mentir
Tu n'es plus un débutant

pluie de fin d'été -
écrire pour ralentir
la fuite du temps

Sans viser l'éternité
Ensemençons l'avenir

151. Ours dansant n°37

27/3/24

Poèmes 278 et 279

il est dans l'échappée
de la troisième étape -
vélo d'appartement

course en colère -
le VTTiste du dimanche
bat des records

150. Pantouns n°33

27/3/24

Poèmes 241, 242 et 273 à 277 et BD poèmes 11 et 12

Barque délavée et abîmée,
pêcheurs bredouilles reviennent déçus.
Masqués sur une gondole illuminée,
ils ne sont que couleurs, plumes et tissus.

Soudain, la meute de loups passe, en alerte :
une proie bientôt trouvera son trépas...
Derrière leurs loups dorés à plumes vertes,
deux ennemis ne se reconnaissent pas.

Les oiseaux de Banville : Pantouns de ballades caviardées

Ballade du Rossignol

Sous les berceaux touffus, près de la rive,
Deux amoureux, couple jeune et charmant,
Passent. Il est heureux, elle est pensive.
La bien-aimée a souri tendrement,
Dans ses yeux noirs brille un noir diamant.
C'est l'heure émue, ardente, électrisée !
Pour sa compagne auprès de lui posée,
Au vaste azur qu'a mesuré son vol,
Lançant, joyeux, sa voix divinisée,
Au fond des bois chante le rossignol.

La bien-aimée, âme fière et captive,
Laisse tomber ses bras languissamment.
Elle frémit comme une sensitive.
Devant ses yeux tout n'est qu'enchantement.
La blanche lune éclaire à ce moment

Sa main d'enfant, par les lys, jalouée.
Dans les rameaux, sur la rive opposée,
Semblant alors égrener sur le sol
Sa strophe d'or de mille feux croisée,
Au fond des bois chante le rossignol.

Ils parlent bas, et la brise furtive
Touche leurs fronts délicieusement.
Pâle de joie et cependant craintive,
La bien-aimée, au bord du flot dormant,

Vient, et se penche au bras de son amant.
L'aile du feu des astres arrosée,
Et frémissante et par le vent baisée,
Fier, célébrant son triomphe, le col
Dans la lumière et baigné de rosée,
Au fond des bois chante le rossignol.

Envoi.

Le chant éclate en brillante fusée,
Et, s'enivrant de lumière irisée,
L'oiseau dérobe aux cieux, par un doux vol,
Les traits divins de son hymne embrasée.
Au fond des bois chante le rossignol.

Théodore de Banville

Pantoun du Rossignol

Pour sa compagne auprès de lui posée,
Chante le rossignol languissamment.
La lune éclaire la rive opposée,
La bien-aimée au bras de son amant...

Ballade en quittant le Havre-de-Grâce

Enfin je pars et voici le navire.
Adieu, Paris joyeux ! adieu, tombeau !
Vis sans savoir que Misère soupire,
Maigre, et saignant sur son vieil escabeau,
Et ses seins nus mal couverts d'un lambeau.
Vis dans ta haine et dans ton avarice ;
Moi, je m'envole au gré de mon caprice.
La voile s'enfle, éprise de l'éther,
Et, délivré, j'invoque ma nourrice,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

Adieu, prison où pleura mon martyre !
Adieu, Gobsecks à l'âme de corbeau !
La vague est là qui me berce et m'attire ;
L'archer divin, jeune, féroce et beau,
A sur la mer secoué son flambeau.

Dans sa splendeur, comme une impératrice,
Elle sourit, la grande séductrice ;
Et je respire, ivre du gouffre amer,
Pour que son souffle odorant me guérisse,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

J'entends passer comme un accord de lyre.
Ô lovelace en habit bleu barbeau,
Féru d'amour pour une tirelire,
Paris, adieu ! garde tes Mirabeau,
Et Ferraris et Juliette Beau !
Amuse-toi ; que ton été fleurisse.
J'ai sous mes pieds la sainte inspiratrice

Dont l'âpre haleine a pénétré ma chair,
La grande mer, la mer consolatrice,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

Envoi.

Toi, cœur blessé, ferme ta cicatrice.
L'algue éplorée aux verts cheveux lambrisse
Le roc ; je vois briller au soleil clair
La verte plaine où le flot se hérissé,
La mer aux flots tumultueux, la mer !

Théodore de Banville

Pantoun du Corbeau

Voici que s'envole le corbeau jeune et beau
Sur la mer, grande séductrice et gouffre amer !
J'entends comme un accord de lyre bleu barbeau,
Juliette, l'âpre consolatrice au cœur clair !

Ballade pour annoncer le Printemps

Elle frémit, la brise pure,
Dans ce beau jardin de féerie
Où le ruisseau jaseur murmure.
Le printemps affolé varie
Sa merveilleuse broderie,
L'eau chante sous les passerelles ;
Tout tressaille dans la prairie
À la façon des tourterelles.

Les arbres dans l'allée obscure
Où babille la causerie
Laissent leur jeune chevelure
Flotter avec coquetterie.
C'est le temps où le ciel vous crie
D'oublier chagrins et querelles,
Et de vivre en galanterie
À la façon des tourterelles.

L'insecte court dans la verdure.
Le bois est plein de rêverie ;
La nymphe a quitté sa ceinture,
Le sylphe avec idolâtrie
Baise la pelouse fleurie,
Les fleurs ont ouvert leurs ombrelles ;
Enfants, il faut qu'on se marie
À la façon des tourterelles.

Envoi.

La colombe murmure et prie
Et chuchote sur les tourelles :
Mariez-vous, belle Marie,
À la façon des tourterelles.

Théodore de Banville

Pantoun des tourterelles

La brise dans ce jardin murmure
Varie, chante sous les passerelles ;
Dans l'allée où la causerie dure
La nymphe marie des tourterelles.

149. Sommergras 144
5/3/24

Poème n°258

148. Ours dansant n°36
26/2/24

Poème n°272

son dernier concert -
un long silence avant
les applaudissements

147. Revue 1PPECQ n°2

17/2/24

Poèmes 266 à 271

J'étais un arbre...

J'étais un arbre mélangeant sa voix au refrain de la forêt...

J'écoutais le vent bruire dans mon feuillage,
Suivais les chants des oiseaux,
La cantate de la pluie
Ou les doux grignotements des écureuils.

J'étais un arbre mélangeant sa voix au refrain de la forêt,

J'ai souffert du bruit cruel des tronçonneuses,
Du fracas des débusqueurs
Et des cris des abatteuses...

J'étais un arbre mélangeant sa voix au refrain de la forêt,

Mais je ne sais plus lequel :
Érable, peuplier, noyer, saule ou hêtre ?

J'étais un arbre mélangeant sa voix au refrain de la forêt,

À présent je suis un violon de l'orchestre.

J'étais un arbre mélangeant sa voix au refrain de la forêt...

L'aulne

Sa sève faite ténue,
Il est mourant, anémique.
L'aulne n'est plus ce qu'il fut.
Les pointes calorifiques
Brisant le ciel mosaïque,
Par l'humain sont apparues
Au travers des branches nues...

rangement d'hiver -
leurs sourires retrouvés
au fond d'un carton

Quelques flammes s'élèvent et puis plus rien,
Les bûches de chêne sont récalcitrantes.
Un sourire puis la tristesse revient
Leurs conversations sont souvent décevantes...

chambre d'hôpital -
un sourire dans sa purée
et le sien revient

Celui de ma voisine,

Un an plus jeune :

Sourire...

Toujours le même

Trente-trois ans plus tard...

146. Revue du tanka francophone n°51

01/02/24

Poèmes n°263, 264 et 265

Aux premières flammes
l'insecte sort de sa bûche
et je le libère
des feux de ce monde fou
qui viendra me délivrer ?

Dans le cerisier
une nuée d'étourneaux
vient faire une pause
parfois je sens tant de poids
sur tes épaules voûtées

Un voile de neige
sur le portique estropié
et le trampoline
pourquoi vouloir rebondir
lorsque l'amour n'est plus là ?

145. Revue Lichen n°93
01/02/24

Thème libre

Poème n° 262

Le chant d'une ombre radieuse

Prendre l'ancienne voiture et non la neuve,
Rouler pendant plus d'une heure,
Tourner pour se garer avant qu'il ne pleuve...
Je peux couper le moteur.

Elle part récupérer une commande
Sous les nuages malotrus,
À cent mètres dans la galerie marchande.

Mon fils sort à son tour, traverse la rue,
Et seul, je ressens le besoin d'écouter
Le chant d'espoir d'une artiste disparue,
Qui de concert peut réjouir et attrister.

Nous avançons vers le fleuve,
Car bientôt vont débiter
Nos rôles de spectateurs...

La représentation vient de s'arrêter,
La chanson est revenue comme une offrande :
Pendant deux heures elle a agrémenté
Cette pièce fade telle une guirlande.

Sur les bancs d'un restaurant en cuir écru,
Nous prenons trois plats sans viande :
Végétarien ou à base de morue.

Un sentiment de bonheur,
Flanqué d'une ombre radieuse nous abreuve
Et je sens une chaleur :
Cette présence dont la musique est veuve...

144. Ours dansant n°35
30/1/24

Poèmes n° 259, 260 et 261

début d'automne -
dernières courgettes
nouvelles recettes

été indien -
le goût du tabasco
sur ses lèvres

bain relaxant -
deux ours en guimauve fondent
dans le café

**143. Pantun-Sayang : [Blog](#),
Thème : Éros le 23/1/24**

BD-Poèmes n°11

142. Revue Gong n°82

Thème : Nouvel An

1/24

Poème n°258

soir du 31
partager des cacahuètes
avec les oiseaux

141. Revue l'Estran n°2

Thème libre

1/24

Poèmes n°256 et 257

pluie de fin d'été -
sur ses fils l'araignée fait sécher des gouttes

fin d'hospitalisation -
elle revient caresser la tombe du chien

**140. Recueil Un haïku à la fenêtre
Les 20 ans de l'AFH**

Poèmes n° 249 à 255

câlin printanier -
odeurs de thé au gingembre
et de chocolat

nuages sur la lune -
tes cheveux cachent tes yeux
et bientôt les miens

retour du printemps -
sur la tombe de son chien
une friandise

grinçant et couinant
un vélo déchire avril -
parfum de grand-père

cerisier en fleurs -
vieille chaussure trouée
par un pissenlit

été sur le port
la lune s'est endormie
entre deux bateaux

nuit de février -
cri d'animaux inconnus
où pleure le saule

139. Ours dansant n°34

Thème libre

26/12/23

Poèmes n°247 et 248

dix minutes d'attente -
sur la poignée de la porte
deux papillons

avec ses feuilles
le vent d'automne attaque -
drapeau blanc du linge

138. 1PPECQ n°1

Thèmes : Nos ciels et libre

17/12/2023

Poèmes du directeur de publication (en codes QR)

Poèmes n°243 à 246

Tasse de café, quahaïkutrain

Le ciel soudain s'assombrit,
Le vent vient me décoiffer.

les peupliers neigent
pour qu'un flocon amerrisse -
tasse de café

Agréable sacrilège :
À côté un enfant rit...

Ciel vide

Il regarde le ciel vide

Après avoir marché pendant quatre heures
Il s'est allongé
Sur le sol humide
Sans sentir les quelques larmes qui coulaient

Il regarde le ciel vide

Les nuages sont flous
Le soleil absent
Il ne voit pas les cygnes qui le survolent

Il regarde le ciel vide

Il y a dix mois
Ils étaient deux près de ce petit étang

Il regarde le ciel vide

L'esprit empli par celle qui est partie

Il regarde le ciel vide

Trois pantouns des cioux

Les nuages nocturnes cachent Vénus,
Son croissant sera invisible ce soir.
Leur relation arrive à son terminus,
Elle croque un morceau de pain dans le noir...

D'un trou mystérieux du tuyau d'arrosage,
Jaillissent fraîcheur et arc-en-ciel privé.
DouceMENT s'éclipsent le jour et les nuages
La joie de redécouvrir la Voie lactée...

Dans la petite lunette astronomique
L'ombre d'un satellite de Jupiter.
Photos retrouvées dans un vieux numérique,
Son père absent grattant un carré de terre...

Que j'attends, Ghazal

Elle est l'âme sœur que j'attends,
La fin de la peur que j'attends...

Ce sont les impôts, les factures
Et mes droits d'auteur que j'attends.

Finira-t-il par se montrer
Le bon acquéreur que j'attends ?

Il va bientôt monter sur scène,
Le nouveau slameur que j'attends.

Est-ce son visage, sa bouche
Ou sa bonne humeur que j'attends ?

Les recueils poétiques donnent
Le monde meilleur que j'attends.

L'univers m'a encore trahi
Où est la liqueur que j'attends ?

Ce n'est pas elle mais elle est
L'écho de l'odeur que j'attends.

Nous avons enfin obtenu
La bonne saveur que j'attends !

Mes yeux surveillant la théière,
C'est le minuteur que j'attends.

Les cactus vont enfin finir
Par donner ces fleurs que j'attends.

Encore une erreur d'aiguillage
Ou bien le bonheur que j'attends ?

Ce sont des vers de huit syllabes,
Des rimes en « eur » que j'attends.

137. Revue Pantouns : blog

Thème : un tanka + un pantoun

4/12/23

Poèmes n°241 et 242

Un puis deux carrés
d'un chocolat d'exception
savoir déguster
le goût de ses lèvres
écho de Madagascar

Madagascar et ses baobabs géants,
Une fillette essaie d'enlacer un arbre.
Un bout de chocolat croque sous ses dents,
elle sait qu'elle ne le laisse pas de marbre

136. Ours dansant n°33

Thème : senryu

26/11/23

Poèmes n° 237 à 240

apnées du sommeil
masque d'aviateur pour voler
dans mes rêves

surprise emballée
pas pour toi dit-elle
pour le chien

smartphone en panne
liberté retrouvée
pas le chemin

Thème : ours

ours en gélatine
pour remplacer les légumes
il trie les verts

**135. Poème pour le premier appel à textes du concours
de poésie de Festiv'harpes**

25/11/23

Forme et thème : Pantoun et Harpe(s)

Poème n°236

À l'heure bleue, derrière les baies vitrées
Des cordes pleuvent sur les voiliers du lac.
Entre chien et loup, ils sont électrisés
Par les accords de harpe qui estomaquent.

134. Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)

17/11/23

Thème :

Poème n°235

mom's recipe
in half a page
a whole country

133. Revue [M@nuscrit n°48](#) (dernier numéro)

11/11/23

Thème : Mots imposés

Poème n° 233 et 234

Mots imposés pour le n°48

*: Sensations, certitude, urgence, cartouche, proscrit, attentat,
intelligent, solitude, hostilité, dignité.*

Sensations d'enfermement
D'être moins intelligent...
Le besoin de solitude,
L'urgence de l'altitude
Sont apparus brusquement.
C'est bien plus qu'une certitude :
Vers les sommets il se rend !

Contre la servilité.
Tel un attentat qui soigne,
Cartouches de vérité
Pour ce proscrit qui les gagne,
Ce sont les hautes montagnes
D'accueil et d'hostilité,
Redonnant la dignité.

132. Revue Pantouns : Numéro 32

1/11/2023

Poème n°215,

BD poèmes n° 4, 5, 6 et 8, 9, 10

131. Ligne d'horizon

2/11/23

Thèmes : lipogramme en E (mort) ou en N (autrui)

Poème n°232

La mort d'autrui

Double lipogramme en E **et** en N (uniquement), en quintils rimés

Au columbarium,
L'air vibrait du vil coup
Du fatum
Qui poussa au trou
Ou au fraisil du vacuum...

Il soupirait,
Larmoyait,
Puis cria : ami, j'aimais
Vos mots parfois obscurs,
Mais si vrais, si purs !

Cow-boy rival
Du froid fatal,
Il psalmodia ghazals,
Puis haïkus,
Surtout...

Du disparu,
Clair ou abstrus,
Tout mot lu
M'apostropha,
Puis toucha.

Moi,
Au bord du puits,
Toi,
Là-bas, l'autrui
Qui baissa la voix,

Qui savait la mort,
Halo du suc vital.
Toi si fort,
Au discours-hôpital
Pour s'accomplir au port...

Tu as produit pour tous, pour moi,
L'accord qui fait gravir
Ou fait souffrir,
Mais aussi qui assoit
La paix pour soi.

130. L'ours dansant n°32

23/10/23

Thème libre

Poème n°231

carton oublié -
finir la vieille maquette
de la 2 CV

129. Pantun-Sayang

20/10/23

Trois BD-poèmes (Spirélix)

Thème : Lyon

écrits pour accompagner le concours de la revue

BD-poèmes n°8, 9 et 10

128. [Site : Vivre en poésie](#)
Thème : l'été indien
18/10/23

Poème n°230

tomate d'octobre -
coup de chaleur en fendant du bois

127. Recueil Dialoguer en poésie L122

octobre 2023

Poèmes n°225, 226, 227, 228, 229

1. Trois sabliers en boucles mnémoniques

Le vaste potager
De mon grand-père :
Tomates...
Presque aussi bonnes
Celles de mon jardin !

Je me souviens de cette attente
Du bac avec mes oncles
D'une chanson :
Gironde...
30 ans plus tard,
Sur la pointe de Grave,
Me voilà avec mon neveu...

Enfant je voyais ces hommes volants,
La musique de Colombier
Venue de Marcello,
Ce générique :
Folon...
Et aujourd'hui
Le destin m'a poussé
Vers Emmanuel de l'album Wings
Que j'écoute en boucle à en avoir mal...

2. Musique romaine

Où sont passés les sons de la Rome Antique ?
La tuba,
Qui sonnait lors des combats,
A rejoint les profonds abîmes de la musique...

Le chant succomba,
Lorsque l'Empire flamba ;
Et disparurent le cornu à perce conique,
Aux airs monodiques,

Et l'hydraule de Ctésibios le prodige,
Au prestige,
Jamais contesté...

Rien ne résiste dans ce monde entropique...
Ici-bas,
Tout dégénère en vestiges...

Pourtant les plus grands virtuoses pouvaient envoûter
L'auditoire,
Aidés des divinités...

À une insouciant torpeur le temps nous oblige,
La flaccidité
Nous envahit furtivement et exige
L'oubli progressif avec inflexibilité,

Oui, l'art vibratoire,
Des citharistes était jubilatoire,
Mais l'Histoire
Tua ce grand répertoire...

3. Que sont devenus les vaisseaux d'antan ?

Que sont devenus les vaisseaux d'antan,
Qui voguaient sur les flots mouvants du monde ?
Que reste-t-il des navires d'eau profonde
Qui disparaissaient sous le vent d'autan ?

Est-il à jamais révolu le temps
Des chants et des dangers du cabestan,
Dès lors que l'on peut en une seconde
Faire un tour de notre planète ronde ?

Et le clair appel de cette étendue,
Cette mer que j'ai toujours entendue,
Serai-je apte à y répondre aujourd'hui ?

Je ne suis qu'un terrien impénitent
À l'ère des croisières infécondes
Et des quêtes spatiales distendues.

L'espace océan de vide sans bruit
Pourrait-il apaiser mon fou désir,
Ma quête de ces embruns qui me fuient ?

Mais mon errance a assez attendu,
Je m'esquive bientôt et je m'en réjouis...
La goélette que l'on m'a vendue,
Pour ma vocation, est mon saufconduit...

Je vais naviguer sur les eaux saphir,
En pouvant disparaître et assouvir
Ma destinée maritime et m'emplir
L'âme d'un doux et marin élixir...

126. Revue Gong Hors série n°22

octobre 2023

Concours thème libre : sélection du jury

poème n°224

le vent chaud effeuille
les roses et notre histoire -
nous reverrons-nous ?

Et celui du concours Cler 2023 :

poème 204

125. Revue Gong n°81

Octobre 2023

Thème : avoir 20 ans

Poème n°223

20 ans cet été

tant de questions sans réponse -

plonger dans la mer

124. Bibliothèque des objets de Montreuil

30/9/2023

Thème : objet favori

BD poème n°7 (exposée)

123. Revue Lichen n°89

30/9/2023

Poèmes n°220, 221 et 222

Trois carrés royaux pour les oiseaux

Les fauvettes

Sous leur quelconque plumage,
De retour d'Afrique, enfin,
Bien à l'abri du feuillage,
Les fauvettes des jardins
Savent enchanter certains :
Avec Messiaen je partage,
Un amour pour leur ramage.

Le merle

Au loin un chien aboyeur ;
Entre quatorze et quinze heures,
L'avenir est abattu :
Au réel se substitue,
L'illusion de l'extérieur.
C'est la fenêtre qui tue,
Un jeune merle noir meurt...

Goélands et mouettes

Un nom marin pour l'œuvrette,
Notes pour petites mains
Qu'interprète une fillette ;
Vacarme en un tournemain :
Musiciens sur le chemin,
Des goélands ou des mouettes
Habillent la clarinette.

122. L'ours dansant n°31

28 septembre 2023

Thème : les oiseaux

Poème n°219

chant de la fauvette -
le soliste de l'ensemble
est enfin trouvé

121. Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)

Thème : haiku related to Issa's haiku

1/9/23

Poème n°218

crossing
the last puddle--
shooting stars

120. **Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)**

Thème : haiku related to Masaoka Shiki's haiku

21/7/23

Poème n°217

sandstorm in Paris
is painting the sky orange--
where's my tennis ball?

119. Gong n°80

Juillet 2023

Thème : falaises, embruns

Poème n°216

falaises brumeuses -
un guillemot katana
fend notre tristesse

118. Pantun-Sayang

Thème : au creux de la vague

Blog, le 30/6/23

BD-Poèmes n°4, 5 et 6

117. Pantun-Sayang

Thème : au creux de la vague

Blog, le 30/6/23

Poème n°215

Unique vague le mascaret avance,
Et finit par mourir au pied du barrage.
Solitaire il vit dans une petite anse :
Dans son vieux voilier échoué sur le rivage.

116. Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)

Thème : hydrangeas

30/06/23

Poème n° 214

hydrangeas
one blue the other pink
you won't come back

115. L'ours dansant n°30

30 juin 2023

Thème libre

Poème n°213

solitude -

il aboie mon prénom

le chien du voisin

114. Pippa, Recueil : Silence - un ange passe

Thème : haïkus, le silence

Juin 2023

Poèmes n° 210, 211 et 212

étang d'aujourd'hui
sans aucun saut de grenouille -
champignon tueur

EHPAD dans la brume -
une mémoire mutique
mais des mains bavardes

début de nuit calme -
le pet sonore du chien
allume la lampe

113. CLER - Réseau pour la transition énergétique

Thème : la nuit

12/06/23

Poème n°204 : sélectionné, mis en avant sur la page et parmi 2 autres.

112. L'ours dansant n°29

Thème : Les chiens

30/05/2023

Poème n°209

dernière flambée -
le vieux chien couché
devant la cheminée

111. Haïku International association (HIA)
Mai 2023

Poème n°199

110. Parcours poétique aux jardins de Louanne & K Fécamp

Thème : Nature, Jardin

29/05/2023

Poème n°208

éclaircie de mars -
une carpe koï dorée
mange le soleil

109. Revue Take Five

Mai 2023

Thème : Family

Poèmes n°205 à 207

vacation
grandmother and grandson
back from fishing
empty-handed and frozen
but singing in tune

through the keyhole
of the old wooden door
the children are watching
their great uncle
grumbling while tinkering

old cap
near the workbench
two sisters in silence
are sharing the same memory
of their father

**108. Concours Cler 2023 :
Un haïku pour le climat » 2023 : la nuit !**

**Thème : la nuit
Mai 2023**

Poèmes n°203 et 204 retenus pour le vote public en ligne

Le second est vainqueur du concours.

un concert d'oiseaux
devenu réveil nocturne -
jouer du hautbois

nouvelle insomnie -
chauves-souris revenues
la pluie toujours pas

107. Revue : Chrysanthemum n°30

Thème libre

Avril 2023

Poème n°202 (traduit en anglais et en allemand)

Dernier radis vert
cueilli dans le potager
plus fort que les autres
des fois dans nos vies tranquilles
j'aimerai plus de piquant

106. L'ours dansant n°28

Thème : libre

29/03/2023

Poèmes n°200 et 201

assiette cassée -
je me souviens de sa mémoire
en morceaux

changement climatique -
sous la couette un de ses pieds
plus froid que l'autre

105. Gong n°79
Thème libre
Avril 2023

Poème n°198 et 199

arbres centenaires
remplacés par un immeuble -
maman en EHPAD

sur mon pare-brise
un cœur tracé dans le givre
je n'ose l'enlever

104. L'ours dansant n°27
Thème : la montagne
29/03/2023

Poème n°196 et 197

baignade interdite -
l'enfant gronde les grenouilles
du lac alpin

sommet des Vosges -
laisser un haïku écrit
sur un galet marin

103. Lignes d'horizon

Thème : quatrain avec mots imposés
23/3/2023

Poème n°195

Le chant du dragon **(contre-rime en hendécasyllabes et heptasyllabes)**

Humains, vous ne pouvez comprendre mon **chant**,
L'épopée de mes ancêtres,
Qui, de toute créature étaient les maîtres,
Comme nous sept à présent.

Vos cris d'êtres faibles ne sont que **murmures**,
Lorsque nos susurrements
Vous plient de douleurs et crèvent vos tympanes
En vous privant de futur.

Vous pensiez avoir dérobé le pouvoir,
Mais votre **ignorance** est grande :
Quelques dragons qui ne voient en vous que viande
Déjà vous ont fait déchoir !

Mère nature que vous vouliez détruire,
Pour protéger ses **enfants**,
Nous a exhumé du sinistre néant
Et vous ne pouvez pas fuir !

102. Réseau Biblio2caps

Concours

Thème : 16 mots au maximum

23/03/2023

Poème n°194

FB + exposé dans des bibliothèques : Ferques, Wierre-effroy

Ouvrir un livre inconnu
Pour trouver un univers inexploré
Encore une fois

101. Pippa : Recueil

Thème l'objet retrouvé

Poème n°193

maison parentale -
d'une grand-tante inconnue
le journal intime

100. Pantun-sayang : Revue n°31

**Thème : papillons
17/03/2023**

BD-Poèmes n°1, 2, 3

3 BD-pantouns de Spirélix dont un sur la couverture

99. Site : Vivre en poésie
6/3/2023
Thème : La nuit
Poème n°192

nuit de février -
le feu dans la cheminée
pour seule lumière

98. Revue Lichen n°82

Le 1^{er} mars 2023

Thème libre

Poème n°191

Le marché sous l'orage

Tu m'avais dit juste avant seize heures trente,
Que pour descendre au marché des producteurs,
Tu comptais utiliser ton VTT,
Malgré les sombres nuages qui arrivaient.

Les clés de la dépendance
Difficiles à trouver
Étaient rangées à leur place.

Tu y as récupéré ton vélo bleu
Aux pneus un peu dégonflés, sans couvre-selle
Et tu es partie acheter des légumes
Sur les étals devant l'église du bourg.

Si tu voulais l'ignorer,
L'orage qui menaçait
Ne t'avait pas oubliée...

Tu as refusé que j'aie te chercher,
Et tu as voulu attendre une éclaircie
Mais elle n'a duré que quinze minutes
Alors que le trajet t'en a pris vingt-cinq...

Le vélo sale et mouillé,
Tu es arrivée trempée,
Mais festives achats étaient secs.

En te regardant, j'ai eu un souvenir
De toi sur la plage sortant de la mer
Et ces deux moments se sont télescopés,
Pour te transformer en sirène cycliste !

97. Revue ours dansant n°26

27/2/2023

Thème libre

Poèmes n°189 et 190

tombe sous la pluie -
il n'a toujours pas ouvert
sa dernière lettre

nuit sans lune -
seule elle mange les truffes
qu'elle s'est offertes

96. [Kyoto.haiku819.jp](http://kyoto.haiku819.jp)

2/2023

Thème : la paix

Poème n°188

un instant de paix
sur la tête d'un soldat
un sphinx s'est posé

95. Revue : [The Bamboo Hut, n°1 de 2023](#)

2/2023
Thème libre,

Poèmes n°185, 186 et 187

In a frozen garden

the old wheelbarrow
forgotten
at the bottom of the garden
is dressed in a coat of snow
I didn't take mine

under my steps,
the frosted brown leaves
evoke the crispness
of the bread crust:
I'm hungry

picked under the snow
the last radish
from the vegetable patch
is warming me
a little too much

94. Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)

Le 17/02/23

Thème : new Year of the Rabbit

Poème n°184

in the puddle
of a snowman
carrot and moon rabbit

93. Revue : Ours dansant n°25

30/1/2023

Thème : cadeau

Poème n°183

son anniversaire
des factures, la pluie
et un arc-en-ciel

92. Poème pour lancer le second concours de Festiv'harpes

Thème : trois harpes

7/1/2022

Poème n°182

Trois harpistes

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes :

La première née joue de la harpe classique sans public :
Très souvent *Une châtelaine en sa tour* de Fauré,
Bien plus rarement *La source* de Hasselmans,
Féerie de Tournier ou *Légende* de Renié,
Et parfois *In a landscape* de Cage ou du Holliger.
Cette année, elle s'essaie à *Nighthawks* de Camille Pépin.

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes :

Le cadet qui pratique la harpe celtique en amateur
Dans un quintette avec percussions, violon, low whistle
Et claviers jouant de la musique irlandaise
Mâtinée de jazz et d'Amérique du Sud,
Chante également lors de leurs concerts.

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes :

La benjamine rockeuse travaille la harpe électrique :
Attirée par le métal surtout folk ou symphonique,
Elle a longtemps joué de la guitare basse,
Mais cet instrument l'épanouit bien davantage...

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes,

Chaque été, ils se retrouvent dans la demeure familiale,
Avec leur mère, leurs conjoints, leurs enfants et leurs harpes,
Pour interpréter des œuvres écrites ensemble.

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes,

Le premier morceau est toujours le même en souvenir du
père,
Le dernier est celui composé l'année précédente...

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes

Qui ont déjà commencé à se préparer pour fin juillet.

Ce sont deux sœurs et un frère harpistes...

91. Revue : L'estran n° 1

décembre 2022

Poème n°181

éclairs près du lac -
une première bûche
dans la cheminée

90. Ligne d'horizon (FB)

15/11/2022

Thème : la mer sans O

Poème n°180

Le cercle interdit

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit :

Ce secteur dans lequel il ne faut pas aller,
Ce gigantesque disque assassin
De tant de navigatrices,
De pêcheurs et marins,
Terrible spirale de béance
Qui entraîne les navires vers l'abysse...

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit :

Ce lieu vers lequel le vent la mène
Aidant les masses aqueuses
Qui la guident et l'encadrent,
Tel un bruyant cercueil aquatique
Qui semble attendre avant de se refermer...

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit :

Ce sera plus qu'une étape,
Car elle l'a désiré ;
L'amante des mers va expirer

En fuyant le mal qui la détruit...

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit...

Enfin l'instant fatidique :
Les entrailles liquides se fendent,
Éclatent et avalent le frêle esquif !

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit

Et je suis le seul à la pleurer,
Le seul à apprécier cette initiative...

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit !

Déjà ma sirène angélique me manque...

L'absence de l'eau succède aux vagues géantes dans le cercle interdit...

89. Pippa

Recueil, novembre 2022

Thème : haïkus, la nuit

Poèmes n°177, 178 et 179

dernier train parti -
chenilles processionnaires
sur le sombre quai

enfants endormis -
finir à deux l'armagnac
dans l'obscurité

nuit de canicule -
les ailes des moustiques
en ventilateur

88. Revue : Ours dansant n°23

06/11/22

Thème : les bestioles (autres que les insectes)

Poèmes n°175 et 176

Helffest -
elle voit toutes ces mains
qui font l'escargot

thé glacé -
la scutigère véloce
me fait transpirer

87. Recueil : L'éphémère 22

novembre 2022

Thème : l'éphémère

Poème n°174

L'éphémère gigantesque et l'inconnue

Posé sous la constellation de Pégase,
Une nuit où je dormais les yeux ouverts,
J'ai vu atterrir un énorme éphémère
Au corps rouge sombre et aux relents de vase.

Lorsque l'insecte géant
Me regarda fixement,
J'entendis mentalement :

« Humain, approche et grimpe devant mes ailes ! »
Sans trop savoir pourquoi, je m'exécutais,
Et tandis que l'arthropode s'élevait,
Son inouïe voix muette me parla d'elles :

Où vit celle qui m'embrase,
Là-bas, je me poserai
Et tu pourras voir ta belle.

J'essayais de percer le sens de sa phrase,
Alors que sa vélocité augmentait,
Que mon futur déjà brumeux se floutait
Et je basculais dans un état de stase...

Vinrent trois jours de mystères
Le temps passait à l'envers :
L'amour était découvert...

Je me réveillais dans un vulgaire hôtel :
Ce n'était que le songe d'un bref instant
Pourtant mon esprit, pourtant mon cœur, pourtant :
Je ne pense plus qu'à mon âme jumelle !

86. Recueil : Vagabonds de Malaisie

Pantouns

janvier 2023

Thème : 10 ans de la revue Pantouns

Poème n°169 à 173

Deux points brillants avancent dans la campagne,
une voiture - ils s'éclipsent dans l'instant.

Il chemine, l'obscurité l'accompagne -
dix ans qu'il ne l'a pas revue, et pourtant...

*

Trace luisante vers la végétation
d'un petit escargot aimant slalomer.
Chaque traînée de condensation d'avion
lui rappelle l'hôtesse qui l'a aimé.

*

Le soleil a moissonné le gris des nuages
qui semblent devenus des échos de lune.
Même ses cheveux l'ont quitté avec l'âge :
l'homme solitaire marche sur la dune.

*

Un loup égaré se déplaçant sans bruit,
brusquement trop seul, se met à appeler.
Il profite de la tombée de la nuit
pour écraser une larme et pour hurler !

*

Il fait trop sec pour la fleur de champignon,
l'étoile de terre se plie doucement.
Ses yeux égarés dans les constellations,
il essaie d'échapper à ses sentiments.

+ *poèmes n°15, 33, 82, 83, 137, 144, E3, E4, E7 et E8*
et extraits des 21, 102 et 105

85. Asahi Haikuist Network (The Asahi Shimbun)

Le 18/11/22

Thème : Reaping rice

Poème n°168

reaping red rice--
under the sunset
a blue tree frog

84. Revue m@nuscrit n°43

octobre 2022

Thème : Mots imposés

(Saison, illustre, fortune, artiste, corps,
haleine, psychanalyse, illumination, souffrance, carnaval)

Poème n°167

Un carnaval de surprises :
Corps en souffrance, inaction,
Dix ans de psychanalyse
Sans une illumination !
Hors d'haleine à mi-saison
Et fortune qui s'épuise :
L'illustre artiste se brise...

83. Pantun-sayang
Revue n°30, le 05/10/2022
Poèmes n°144 et 145, 158 à 164

82. Ours dansant n°22

le 27/09/2022

Thème libre

Poème n°166

ver dans la cerise -
les voisins et leurs animaux
déménagent

81. Pantun-sayang

Blog, le 11/08/2022

Thème : la gourmandise

Poèmes 159 à 165

Fromages ! Fromages (série)

Les vagues sous la maison sur pilotis
Passent toutes pareilles jamais égales...
Il alterne tranche d'Ossau-Iraty,
Et pages de poésie qui le régaleront...

Piste blanche contre combinaison noire :
Le triple saut est effectué sans problème !
Un Brillat-savarin à la croûte ivoire :
Sur du pain frais, j'étale le triple crème...

Sous les vitraux on entend un chœur d'enfants
Qui se mêle au chant des feuilles sous la bise.
Un Côtes du Jura fruité sec et blanc
Accompagne un Mont d'Or coulant qui nous grise...

La tortue est revenue pondre sur l'île :
Au tour de ses descendantes désormais...
Se passer de chocolat lui est facile,
Mais renoncer à ses fromages jamais !

Flamants roses têtes dans l'eau à l'envers,
Se nourrissent du sable qu'ils ont griffé.
Sa façon de déguster le camembert :
Tremper son pain tartiné dans son café !

La sécheresse arrive et le cabanon
Au fond du jardin oublie sa couleur verte...
Elle salive en déballant le banon :
La feuille brune exhale une découverte !

Des bouts de reblochon dans sa ration :
Le chien est soudain pris de frénésie.
Le poète a une révélation :
Il doit enfromager la poésie !

80. Revue [M@nuscrit n°43](#)

Le 01/08/2022

Thème : Mots imposés

(recrutement, avion, adjudant, civière, trolleybus, blessé, victoire, sublime, danger, volontaire)

Poème n°158

L'adjudant

C'est un adjudant de l'armée poétique :

Après une succession d'instant de malchance,
Le danger, la chute, la civière et l'hôpital blanc,
Un stylo doré trouvé fit son recrutement
Dans le corps des écrivains volontaires en fulgurance.

C'est un adjudant de l'armée poétique.

S'il voulait prendre l'avion de l'Art ardent,
C'est plutôt un métro ou un trolleybus balbutiant
Qu'a pris son être blessé en convalescence.

C'est un adjudant de l'armée poétique

Qui n'a que peu de victoires pour le moment,
Juste quelques publications mais nulle récompense.

C'est un adjudant de l'armée poétique

Qui finira par toucher le sublime et la puissance

C'est un adjudant de l'armée poétique

79. Pour les 50 ans de Caroline (livre d'or)
Le 09/07/2022
Thème : Anniversaire, concombre, chèvre et glaçon
Poème n°157

Une femme concombre sans chèvre apporte des glaçons :

Pour fêter tes cinquante bougies,
Le thème de la fiesta
Est d'être celui ou celle
Que vous avez toujours rêvé d'être...

Une femme concombre sans chèvre apporte des glaçons !

Six, cinq, quatre, voire deux ?
Quelle heure sera la bonne heure
Pour voir les différentes tenues ?

Une femme concombre sans chèvre apporte des glaçons,

D'autres déguisements suivent :
Sylphe, archéologue ou troubadour...

Une femme concombre sans chèvre apporte des glaçons :

Bon anniversaire Caroline !

Une femme concombre sans chèvre apporte des glaçons...

Note : *la femme concombre est bien sûr une femme déguisée en concombre à l'occasion de l'anniversaire de son amie. Une histoire entre elle et celle qui fête son anniversaire au sujet d'un concombre auquel s'est ajouté une blague autour d'une chèvre les amusent beaucoup depuis un an. Les glaçons sont une autre blague du matin même de l'anniversaire. Son mari et ses enfants sont le sylphe, l'archéologue et le troubadour. Le texte a évidemment été donné pour l'anniversaire...*

78. Gong n°76

07/2022

Thème : le végétal

Poème n°155 et 156

cactus en fleurs -
un amoureux mal rasé
vient sans son bouquet

un héron passe -
parmi les iris violets
un coquelicot

77. Ours dansant n°20
le 30/06/2022
Thème : oiseaux
Poème n°154

herbe tondue
les merles font un banquet
de vers de terre

**76. Site [Vivre en poésie](#),
le 19/06/2022**

Thème : Oiseaux

Poème n°153

soirée d'avril -
rouges-queues et rouges gorges
colorent le ciel

**75. Revue Ours Dansant n°19
le 27/05/2022**

Thème : Les insectes

Poèmes n°151 et 152

bleu des véroniques -
refus de priorité
du premier papillon

un insecte séché
dans la boîte aux lettres -
avis de passage

74. Revue du tanka francophone n°45

Juin 2022

Thème libre

Poème n°150

Les premiers beaux jours
malgré la beauté des fleurs
tondre la pelouse
un brin d'herbe entre tes seins
et mes remords disparaissent

73. Éditions Pippa : Recueil
Thème : Le chat
Nom du recueil : CHAT BA DA BA DA
Poème n°149

fin de nos vacances -
des grains de sable en touristes
dans les poils du chat

72. [Prix Jocelyne Villeneuve 2022](#)

Haikucanada.org

Mai 2022

Thème : l'hiver

Poème n°148

2^e PRIX 2022

tombes enneigées
te laisser quelques instants
pour une inconnue

71. Ville de Beauchamp, concours de haïkus 2022

Thème libre

Mai 2022

Poème n°147

Grand Prix 2022

bonhomme de neige
enfin de la compagnie
pour l'épouvantail

70. Festiv'harpes
Appel à texte permanent, le 27/04/2022
Thème : la harpe
Poème n°146

La harpiste éternelle

Elle n'a appris ni à vieillir ni à mourir...

Elle est née il y a si longtemps,
Avant la première civilisation,
La naissance des instruments de musique
Ou le début de l'histoire humaine.

Elle n'a appris ni à vieillir ni à mourir

Et a croisé tant d'êtres humains,
Les a vu naître, grandir, puis décliner
Jusqu'à la mise en bière finale...

Elle n'a appris ni à vieillir ni à mourir :

Mais elle a choisit de jouer de la harpe
Pour survivre il y a trois mille ans.

Elle n'a appris ni à vieillir ni à mourir,

Ses doigts savent glisser sur les cordes...

Elle n'a appris ni à vieillir ni à mourir

69. Pantun-sayang
Blog, le 26/04/2022
Thème : L'éphémère
Poème n°144 et 145

Des bribes de musique tournent en tête
Mais jamais ne revient le nom du morceau.
Les grands-parents ont retrouvé la poussette
Mais n'ont pas remis la main sur le berceau.

Concert de musique improvisée :
Quelques couleurs restées en mémoire.
Il retrouve une photo usée :
Un inconnu sort du purgatoire.

68. Revue Lichen n°71

Avril 2022

Thème libre

Poème n°143

Je voudrais tant, ne plus me souvenir du futur

Je voudrais tant ne plus me souvenir du futur,

Malgré les joies de nos enfants,
Les rires légers des petits-enfants
Et les sourires de leurs descendants,
Ou tes vieux yeux riant d'amour...

Je voudrais tant ne plus me souvenir du futur,

Des amitiés qui finissent toujours,
Des très mauvais choix de l'humanité,
De la perte de l'être aimé...

Je voudrais tant ne plus me souvenir du futur,

De la beauté de mon dernier poème,
Du jour absurde de ma mort...

Je voudrais tant ne plus me souvenir du futur,

Et me rappeler le passé...

Je voudrais tant ne plus me souvenir du futur...

67. SeLa Prod
Recueil de 1001 plumes, Avril 2022 (repoussé)
Thème libre, mais 16 lignes maximum
Poème n°142

Tempêtes

De l'eau du vent du vent et de l'eau
Des côtes de l'ouest aux montagnes de l'est
Des plages sectionnées des digues brisées
Emportés les ponts, les rues, les arbres

La tempête a enfin cessé

Vigilance rouge le déluge est là
Les maisons balayées par le fort courant
L'agression boueuse des villages

La tempête a enfin cessé

Souvenirs détruits futurs endommagés
Voitures retournées débris ruines

La tempête a enfin cessé

Trop de disparus et victimes

La tempête a enfin cessé

La tempête a enfin cessé

66. Pantun-sayang
Revue n°29, le 02/04/2022
Poèmes n°121 à 123, 135 à 138

65. Kyoto.haiku819.jp
Mars 2022, supprimé du site en mai
Écrire sur les oiseaux
Poèmes n°140 et 141

nuit de février / l'ombre du milan royal / oublie une plume

risque de verglas /refus de priorité / de la tourterelle

64. Revue Ours Dansant n°16

le 25/02/2022

Thème : Libre, mais toriwase

Poème n°139

quelques flocons -
trop de sucre glace
sur les beignets

63. Pantun-sayang
Blog, le 17/02/2022
Puis Revue n°29, le 02/04/2022
Thème : L'invisible

Poèmes n°135 à 138

Traces de pas dans la neige près du banc :
Par l'emplacement, lièvre non convaincu...
Taper quelques lettres noires sur fond blanc
Comme autant d'ombres de mes instants vécus.

Les insectes ne sont plus visibles
Dans son petit jardin de banlieue.
Toujours cette envie irrépessible :
À l'ami mort, il parle, joyeux.

La tête d'un cerf apparaît dans la brume,
Son corps la suit et s'enfonce dans les bois.
De son père, elle saisit l'écrit posthume,
Lisant quelques lignes, elle entend sa voix.

La Lune derrière un léger brouillard
Se devine à peine au-dessus de la ville.
Certains ne voient en lui qu'un homme paillard
Jusqu'à ce qu'il commence à sculpter l'argile.

62. Revue [M@nuscrit n°41](#)

Le 01/02/2022

Thème : Mots imposés

(village, critique, intégration, indispensable, pauvre, ressuscité,
imaginaire, secours, instinctive, oppression)

Poème n°134

Manque

Le pauvre homme en manque de mathématiques...

Les nombres imaginaires
Ou les intégrations par parties
Et les points critiques de fonctions
Lui semblent indispensables.

Le pauvre homme en manque de mathématiques,

Soudain sent une oppression,
Comme une peur instinctive
Et appelle au secours en lui-même.

Le pauvre homme en manque de mathématiques,

Vite quitte ce village
Et va vers son université.

Le pauvre homme en manque de mathématiques ?

L'esprit ressuscité, il n'est plus

Le pauvre homme en manque de mathématiques

61. Revue du tanka francophone n°45

Février 2022

Thème libre

Poème n°133

Amas de coquilles
de noisettes et de noix
sous le tas de bûches
ses recettes inventées
nous ont quittés avec lui

60. Revue Le Soc n°5
Février 2022
Thème : Réservoir
Poème n°132

J'infuse mes peines pour les digérer...

Chaque matinée et chaque soirée,
Je mets l'eau à chauffer
Et souffle lentement
Dans le filtre vide de ma théière.

J'infuse mes peines pour les digérer...

Je verse l'eau bouillante,
Attends quelques minutes,
Et me dirige vers les W. C.

J'infuse mes peines pour les digérer...

Je mets sans brusquerie
Le liquide chaud dans le réservoir...

J'infuse mes peines pour les digérer...

Doucement je tire la chasse...

J'infuse mes peines pour les digérer...

59. Site de Festiv'harpes
Poèmes pour lancer le concours de poésie
le 24/1/2022

Thème : Musique et humour

Poèmes n°130 et 131

Cracheurs et toussoyeurs, pantoun dizain

Oreilles orientées vers le sol alpestre,
Nez vers le ciel, queue redressée mais oblique,
Puis bref claquement de langue qui résonne,
Le troupeau de lamas perd son harmonie ;
Un mâle crache sur son frère agité.
Les musiciens écoutent le grand orchestre
Des éternueurs et toussoyeurs du public,
Des papiers de bonbons et des téléphones,
Entre les mouvements de la symphonie
Qu'ils jouent dans l'auditorium de la cité.

Le son de la harpe

Que sont ce rythme païen
Et ces notes qui discordent ?
Pour le retour d'un des siens
Une joie simple déborde :
Près des quarante-sept cordes
Va et vient la queue du chien
Qu'on ignorait musicien !

58. Revue Ours dansant n°15

23/01/2022

Thèmes : Ours et libre

Poèmes n°128 et 129

trous dans la tartine -
du miel pour le grizzly
du magazine

le lac vert -
un Yoda en plastique
rejoint les grenouilles

57. Revue Gong n°74
Janvier 2022
Thème : Allemagne
Poèmes n°125 à 127

Rhin sous la brume -
la Lorelei sur son rocher
apparaît soudain

Bach puis Beethoven
oreilles germanisées -
maultaschen végan

dans le val radieux
tes yeux pleins du château d'Eltz -
reflets dans un verre

56. Revue Ours dansant n°14

31/12/2021

Thème : Nature en automne

Poème n°124

 nuit de novembre -
des feuilles de noyer fantômes
 raclent leurs chaînes

55. Pantun-sayang
Blog, le 21/12/2021
Thème : Village
Poèmes n°121 à 123

Depuis la Pointe du Grouin, on voit la nuit
Qui descend sur la Baie du Mont-Saint-Michel...
Entre chien et loup, après deux jus de fruit,
On s'étend près des vagues de l'archipel.

Le sujet de la conférence lyonnaise :
Les mystérieuses Arêtes de Poissons...
Sur son fish and chips, beaucoup de mayonnaise.
Sérieuse, elle dit « j'aime mon poison » !

Abondance tu as distribué ton nom
À un val, à des vaches et un fromage.
Abondantes, les chutes de neige sont
Des embûches puis des moments de partage.

54. La différence, concours 2021

le 16/11/2021

Thème : inclure le vers

Différence d'un ressuage, sentiment(s) à l'air libre

Poème n°120

3 vers extraits du poème envoyé

Il a permis à ton armure
Rouillée de se rouvrir
Et de disparaître en printemps.

53. Revue Ours dansant n°12

18/10/2021

Thème : Nature estivale

Poème n°119

pétunias fleuris -
un couple fier de son travail
bourdonne de joie

52. Site [Vivre en poésie](#),
le 02/03/2021
Thème : Fin de l'été
Poème n°118

dernières courgettes -
une main caresse
l'autre saisit le couteau

51. Revue [M@nuscrit n°40](#)

Le 01/11/2021

Thème : Mots imposés

Poème n°117

Dérèglements, ghazal

(40 vers de 11 syll@bes pour le numéro 40 de M@nuscrit)

Les humains souffrent d'ambitions dérégées ;
Un monde meurt sous leurs passions dérégées.

Un microbiote intestinal appauvri
Provient d'une alimentation dérégée.

Le mathématicien souffrant d'Alzheimer
S'égaré dans ses équations dérégées...

Saut d'humeur, maux de tête ou prise de poids :
Hormones à concentrations dérégées.

Dans des écoles supérieures prospèrent
D'inacceptables traditions dérégées.

La cohabitation dure plus longtemps
Avec l'humain : hibernation dérégée !

Le réveil prend du retard chaque journée.
Et donne des informations dérégées.

Elle entend un lointain sifflement de train,
Invention de son audition dérégée...

La croissance économique sans limite,
Est-elle une consommation dérégée ?

Palpitations, chaleur et ongles cassants,
La thyroïde a son action dérégulée.

Manipulés par les réseaux médiatiques
Ils lui vouent une admiration dérégulée.

Les vaches aux champs électromagnétiques ?
Mauvaise santé, production dérégulée...

Ne comprenant ni ses tableaux, ni ses textes
Il parle d'imagination dérégulée.

Elle vient pour empêcher les « bruits étranges » :
La chaudière a la combustion dérégulée.

Lorsque les deux calottes polaires fondent,
Dramatique est la situation dérégulée.

Barbe tâchée tel un homme politique :
C'est juste une pigmentation dérégulée.

Le rapport effraie mais surprend-il vraiment ?
Des hommes de foi aux pulsions dérégulées.

La crise actuelle ou bien la crise future ?
Signes de mondialisation dérégulée !

Pris dans les planètes bleu-vert de ses yeux,
Mon cerveau bugue en émotions dérégulées.

L'écrivain, cherchant une nouvelle voie,
Teste une poétisation dérégulée...

50. [Asahi Haikuist Network](#) (The Asahi Shimbun)

Le 01/10/2021

Thème : a spring walk

Poème n°116

waves of wheat--
taste of the sea
in her kiss

49. Revue Gong, Hors-série n°20

Octobre 2021

Thème : Rêve

Poèmes n°113 à 115

carrés potagers -
dans nos songes de printemps
une ratatouille

frissons -
il rêve de son parfum
devant sa photo

tour de France -
le chien rêveur
pédale-t-il ?

48. Pantun-sayang
[Revue n°28](#), le 28/09/2021

Poèmes n°82, 83, 84, 94, 95, 96, 101, 102, 103, 104 et 105

47. Poésie sur le marché de Sotteville-lès-Rouen :

haikus chuchotés

19/09/2021

Thème : Respirations

Poèmes n°108 à 112

août déjà fini -
un couple inspire et expire
au rythme des vagues

l'été l'a guérie -
elle respire à nouveau
les rires d'enfants

la biche s'arrête
ma respiration aussi -
le temps redémarre

insomnies d'été -
son souffle bien régulier
te mène au sommeil

apnée dans mon bain -
un doux goût de sel revient
sur ma langue émue

46. Pippa

Recueil « Haïkus de Bretagne », septembre 2021

Thème : Bretagne (avec un lieu précis)

Poèmes n°106 et 107

Lieu : Plozévet

menhir de Kerzuot
orties et ronces protègent
Les amants de pierre

Lieu : Guilvinec

le débarquement -
thons germans et humains filent
vers les barbecues

45. Concours International du Pantoun Francophone

Pantun-sayang 2021

[Blog](#), le 01/09/2021

Puis [revue n°28](#), le 28/09/2021

Thème : L'environnement

Poèmes n°101 à 105

Prix Pantun Sayang 2021

Calligrammes d'un avenir incertain

L'arbre mort et l'île, suite de six pantouns

Les insectes et les agricultrices bio, suite de quatre pantouns sizains

Des larmes, du feu et un glaçon, suite de six pantouns liés

Les amphibiens et les mangeurs de plastiques, suite de trois pantouns en diminution

Une surprise et un regard, suite de trois pantouns huitains échangés avec moi-même

(second huitain écrit en 2020)

La survie est devenue triste et ardue...
L'écosystème transformé en chaos,

La chaleur est devenue un ennemi ;

Elle sera pour tous la montée des eaux
Mais si elle est redoutée et attendue.

Le dérèglement du climat a vidé
le bocal.

La fondamentale n'apporte phrénétique :
Les autres gouvernements vont-ils aider ?

Cela a commencé par les pluies acides,
Puis des forêts entières ont disparu.

Délaissant leurs intérêts économiques ?

L'arbre n'a pu que subir l'humanité :

Les dégradations des plages sont rapides ; L'eau première compagne n'est plus l'amie ;

Trop d'habitants, la pollution est accrue. Il y a bien trop de sel dans l'eau qu'il boit.

Sur son île il n'y a plus d'éternité ;
L'exil obligatoire est déjà prévu !

Adieu racines et branches familiales !
D'autres vivront la même expatriation :

Les humains veulent les planter par millions :

Est-ce vraiment la solution idéale ?

et perdu...

L'arbre mort et l'île, suite de six pantoums

Cela a commencé par les pluies acides,
Puis des forêts entières ont disparu.
Les dégradations des plages sont rapides ;
Trop d'habitants, la pollution est accrue.

La chaleur est devenue un ennemi :
De nouveaux insectes ont rongé le bois.
L'eau première compagne n'est plus l'amie :
Il y a bien trop de sel dans l'eau qu'il boit.

L'écosystème transformé en chaos,
La survie est devenue triste et ardue...
Elle sera pour tous la montée des eaux,
Mais là elle est redoutée et attendue.

Le dérèglement du climat a vidé
La fondamentale nappe phréatique.
Les autres gouvernements vont-ils aider,
Délaissant leurs intérêts économiques ?

L'arbre n'a pu que subir l'humanité :
Il a bravement combattu et perdu...
Sur son île, il n'y a plus d'éternité :
L'exil obligatoire est déjà prévu !

Les humains veulent les planter par millions :
Est-ce vraiment la solution idéale ?
D'autres vivront la même expatriation :
Adieu racines et branches familiales !

Les insectes et les agricultrices bio, suite de quatre pantoums sizains

Les insectes recyclent ou décomposent
La matière organique et aident les plantes,
Sont des mailles de la chaîne alimentaire.

Aucun pesticide chimique qui cause
Un appauvrissement des sols et augmente
La pollution des étangs et des rivières.

Comme pour la plupart des espèces, même
S'ils sont un milliard de milliards, mosaïque
D'hexapodes, viennent des moments cruciaux...

Désirant préserver les écosystèmes,
Les espèces terrestres ou aquatiques
Elles ont choisi l'agriculture bio.

Où sont les abeilles et les papillons ?
Un moro-sphinx, une unique coccinelle...
Seules les fourmis se sont montrées en nombre...

Ce n'est qu'un petit bout de la solution,
Mais plus qu'une orientation professionnelle.
L'amour des aubergines, melons, concombres...

Urbanisation, pollution lumineuse,
Engrais, herbicides, habitats détruits :
Il faut bloquer le déclin des arthropodes !
Elles finissent par les légumineuses :
Rotation des cultures : légumes fruits,
Feuilles puis racines : telle est leur méthode.

**Des larmes, du feu et un glaçon,
suite de six pantouns liés**

Terre est maintenant plus triste et irritable :
Trop de gaz à effet de serre qui l'enivrent.
Deux régions sont devenues inhabitables :
Je ne peux plus me concentrer sur mon livre.

Trop de gaz à effet de serre qui l'enivrent,
La fonte des glaciers est un mauvais scénario !
Je ne peux plus me concentrer sur mon livre,
Je pile des glaçons pour mon Charteusito...

La fonte des glaciers est un mauvais scénario :
L'écoulement des larmes de la Nature.
Je pile des glaçons pour mon Charteusito,
Effrayé pour les générations futures.

L'écoulement des larmes de la Nature :
Elle crée des territoires inondés.
Effrayé pour les générations futures :
Nous laisserons un monde bien dégradé !

Elle crée des territoires inondés ;
Mais sa colère, elle, est feu de destruction.
Nous laisserons un monde bien dégradé,
Déjà soumis aux diverses pollutions.

Mais sa colère, elle, est feu de destruction,
Canicules et incendies se succèdent...
Déjà soumis aux diverses pollutions :
Vingt pour cent des homo sapiens en décèdent...

Les amphibiens et les mangeurs de plastiques, suite de trois pantoums en diminution

Toujours moins d'amphibiens sous tous les tropiques,
Ils ont pioché plusieurs cartes pernicieuses :
Perturbateurs endocriniens, pesticides,
Destruction de l'habitat ou pollutions.
Et un champignon léthal les infectant.
Les anoues semblent en situation critique...
Les humains mangent toujours plus de plastiques.
Ces polymères aux saveurs délicieuses.
Ils avalent cette matière morbide,
En boivent dans les bières, en infusions.
Ils en font de tristes continents flottants,
En tapissent le plancher océanique...

Toujours moins d'amphibiens sous tous les tropiques
Ils ont pioché plusieurs cartes pernicieuses :
Perturbateurs endocriniens, pesticides,
Destruction de l'habitat ou pollutions.
Les humains mangent toujours plus de plastiques.
Ces polymères aux saveurs délicieuses.
Ils avalent cette matière morbide,
En boivent dans les bières, en infusions...

Toujours moins d'amphibiens sous tous les tropiques :
Ils ont pioché plusieurs cartes pernicieuses.
Les humains mangent toujours plus de plastiques,
Ces polymères aux saveurs délicieuses.

**Une surprise et un regard,
suite de trois pantoums huitains échangés avec moi-même**
(second huitain écrit en 2020)

Les écosystèmes pollués ou détruits,
Tant d'espèces sont menacées d'extinction,
Mais un seul animal en est responsable :
Un grand singe a oublié d'où il vient...
J'ignorais que je te cherchais jour et nuit,
Dans cet univers en surpopulation.
Un unique regard bleu et ineffable,
Et j'ai su que ton chemin serait le mien.

Parfois un magique évènement fortuit
Une surprenante réapparition
Vient éclairer la situation déplorable :
Une espèce jugée éteinte revient.
J'ignorais que je te cherchais jour et nuit,
Dans cet univers en surpopulation.
Un unique regard bleu et ineffable,
Et j'ai su que ton chemin serait le mien.

Parfois un magique évènement fortuit,
Une surprenante réapparition,
Vient éclairer la situation déplorable :
Une espèce jugée éteinte revient.
Toujours toi, la sans pareille, me séduis
Et me rassures face à cette extinction :
Ne sommes-nous pas tous de réels coupables
Lorsque nous faisons semblant que tout va bien ?

44. Site : poemes.co

le 25/08/2021

Envoi spontané : page perso, sans sélection

Poème n°100

Les êtres humains absorbent toujours plus de plastique ...

Le goûteux polypropylène ? Ingurgité !

Le bon polystyrène ? Dévoré !

L'exquis polyéthylène ? Avalé !

Le savoureux polycarbonate ? Ingéré

Les êtres humains absorbent toujours plus de plastique ...

L'eau en bouteille aux microparticules,

Celle du robinet ou les sodas

Et les bières sont à l'arôme polymère.

Les êtres humains absorbent toujours plus de plastique ...

Leurs polaires leurs semelles leurs pneus

Leur donnent des fibres qu'ils aiment inhaler.

Les êtres humains absorbent toujours plus de plastique ...

Mes enfants, croquez vos aliments synthétiques !

Les êtres humains absorbent toujours plus de plastique ...

43. Revue [M@nuscrit n°39](#)

Le 01/08/2021

Thème : Mots imposés

(Pensionnat, irritant, contrebass, finesse, cheville, pépiement, crépu(e),
commandant, terrifié, roublard)

Poème n°99

Sur la plage en contrebass
De l'irritant pensionnat,
Crépue, terrifiée s'affaisse
La pholade sans finesse.
Un commandant roublard à
Une cheville se blesse :
Le pépiement des soldats...

42. Revue Ours dansant n°11

17/07/2021

Thèmes : Ours et le patrimoine sensoriel de nos campagnes

Poèmes n°97 et 98

bal de printemps -
la fillette fait danser
son ours en peluche

retour des concerts -
même les fausses notes
sont agréables

41. Pantun-sayang
[Blog](#), le 08/07/2021

Thème : Hommage à La Fontaine
Poèmes n°94 à 96

**Trois doubles fables, en suites de pantouns d'après Ésope
en hommage à la Fontaine**

Les mouches - Le riche et le tanneur

Dans le cellier, du miel de sapin a coulé,
Deux mouches arrivent «par l'odeur alléchées »...
Un homme aisé près d'un tanneur vient s'installer :
Bel endroit que les effluves viennent gâcher !

Les diptères noirs avalent sans ralentir,
Le nectar les comble, ils ne s'arrêtent pas.
L'homme riche supplie son voisin de partir :
Celui-ci acquiesce et ne déménage pas...

Ventres rebondis, mais les six pattes collées,
Les insectes se comprennent piégés ici.
Aux discussions, énervements et céphalées,
Succèdent la résignation ou l'anosmie.

Les malheureuses mouches goulues ont péri :
Mort du plaisir dans un excès de gourmandise...
Monsieur fortuné, avec son voisin, rit ;
Finis les désagréments, l'habitude est prise !

Les deux coqs et l'aigle - le joueur de cithare

Deux coqs se battent dans un poulailler :
Bruits de plumes, gloussements et coups violents.
Un joueur de cithare se met à brailler,
Du matin au soir, il hurle sans talent.

Sur le plus haut mur pour séduire les poules,
Le vainqueur va chanter son cocorico
Le vocaliste confiant veut plaire aux foules
Il passe de sa salle d'eau au fiasco

Un aigle charmé par le cri du galliforme
Fond sur lui et l'emporte comme repas.
Sur la scène, étranges sont les sons qu'il forme,
Sous les huées, il fuit et ne finit pas.

Le coq vaincu qui s'était caché dans l'ombre
Ne sera pas repoussé par les femelles !
Le chanteur est peiné et sa mine est sombre :
Il change d'orientation professionnelle.

Deux coqs, l'orgueilleux perd lorsque l'humble gagne :
Le moins fort par Seigneur oiseau est aidé...
Carrière politique : il part en campagne.
D'un faible talent naît l'incapacité...

La chauve-souris et les belettes - l'astronome

Une chauve-souris qui est tombée au sol
Est bientôt attrapée par une belette.
À douze ans et demi, il prit son envol,
Capturé par le ciel noir dans sa lunette.

Pour échapper à l'ennemie des oiseaux,
L'animal se dit souris très loin des plumes.
Pour se libérer du monde et ses réseaux,
Il questionne l'espace, les jours sans brume.

Pour se soustraire à l'exécuteur de rongeurs,
La bête se revendique chauve-souris.
Soudain, il disparaît dans les profondeurs
D'un puits non vu, car la Lune est belle, et crie !

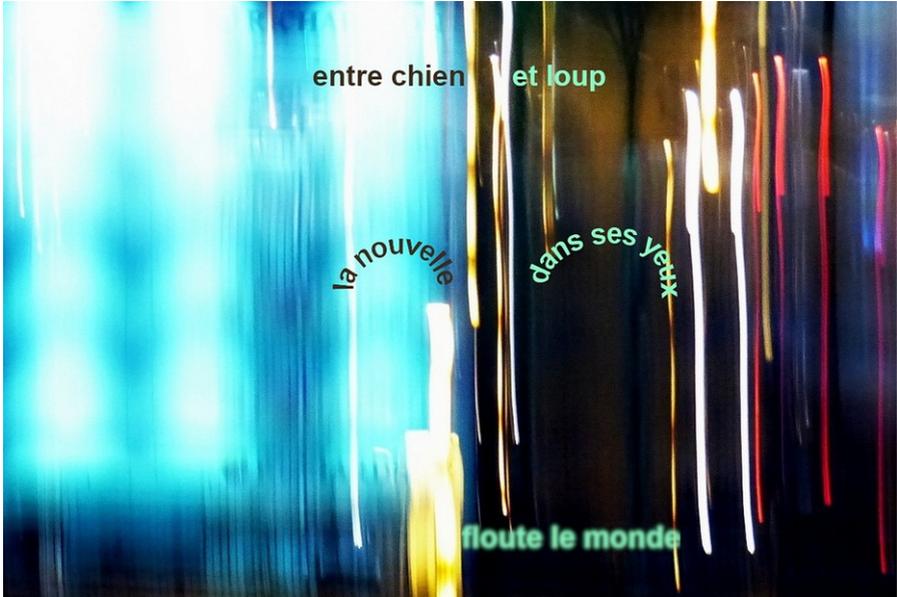
Le chéiroptère colle aux circonstances :
Nécessaire est l'adaptation pour la survie.
Si cet homme est un grand maître dans sa science ;
L'ordinaire de la vie n'est pas pour lui...

40. Revue Le Soc n°3
Juillet 2021
Thème : Vertical
Poème n°93

Le sequoia hyperion

Localisation secrète
Du séquoia toujours vert :
L'homme a mené son enquête
Et enfin trouvé sa terre.
Il lève les yeux en l'air :
Quelle immense ombre il projette...
Une fiente sur la tête !

39. Association Francophone de Haïku
Sélection photo-haïkus,
le 15/06/2021
Un des dix poèmes gagnants
Poème n°92



entre chien et loup
la nouvelle dans ses yeux
floute le monde

38. Revue Ours dansant n°9

Le 28/05/2021

Thème : Le désir

Poèmes n°89 à 91

journée de pi -
il désire détruire
les carrés potagers

brume sur le lac -
s'abandonner au désir
d'une traversée

voisin des tulipes -
envie d'en cueillir une
pour la voisine

37. [Asahi Haikuist Network](#) (The Asahi Shimbun)

Le 07/05/2021

Thème : a spring walk

Poème n°88

unicorn day--
a walk in the forest
with a deer

**36. Recueil de Dialoguer en poésie,
département autonome de
l'association culturelle Le 122 à Lecture
le 05/05/2021
Thème libre
*Poème n°87***

L'homme qui marche, ghazal

Il a de la chance, l'homme qui marche.
Il vient en silence, l'homme qui marche.

Sur toutes les routes et les sentiers,
Il est en vacances, l'homme qui marche.

Il traverse le Japon ou la Suisse,
L'Iran ou la France, l'homme qui marche.

Il est loin de ce monde irrationnel
Quand ses pieds avancent, l'homme qui marche.

Sur Terre et dans une autre galaxie,
Il vit son errance, l'homme qui marche.

Même assis dans son canapé, il semble
Toujours en partance, l'homme qui marche.

Chaque pas dans la nature est pour lui
Une renaissance, l'homme qui marche.

On le voit aux quatre coins du pays :
Ah, quelle endurance, l'homme qui marche !

Ce jour, plus Rodin que Giacometti,
Sa tête en absence, l'homme qui marche...

Il arrive, mais songe à d'autres routes :
Fugace présence, l'homme qui marche.

Ils sont des milliards ou peut-être un seul,
Forte cohérence, l'homme qui marche.

Il n'est pas pressé, il n'y a en lui
Nulle effervescence, l'homme qui marche.

Les parfums des forêts, des océans :
Il vit de fragrances, l'homme qui marche.

Il cherche aussi un chemin en lui-même,
Il médite, il pense, l'homme qui marche.

Partir avec celle qu'il aime est comme
Chanter sa romance, l'homme qui marche.

Pour quelques uns, je dois être, selon
Toute vraisemblance, l'homme qui marche...

35. Revue [M@nuscrit n°38](#)

Le 01/05/2021

Thème : Mots imposés

(quatre, vaniteux, degré, déménagement, plaquette, socle, pessimiste,
heureux(se), chapeau, confinement)

Poème n°86

Sculptures en hommage (sonnet anagrammique)

Une ville, quatre à six degrés de plus qu'hier,
Âme liée, l'homme amariné, frileux quitte son chapeau
En entrant dans son nouvel appartement exigu,
Acheté après le confinement dénué des loisirs.

Un plaisir non vaniteux le rend heureux,
Il feuillette ses plaquettes en lisant chaque page
Qu'il a fait imprimer pour ses amies avant son déménagement,
Son exode recherché au nord de Le Mené.

Il était bien pessimiste, d'abord, sur le résultat
Mais ses sculptures beiges ouatées sur les photos décagonales
Ont été dévotement mises en valeur...

Doses spirituelles, les poèmes abstraits gravés sur leurs socles
Et lus, étaient la bonne idée, substitut à un hommage :
Son amie est trop vite décédée.

34. Revue Ours dansant n°8

23/04/2021

Thème libre, mais différent dans la forme

Poème n°85

perdue dans son bol -
la traînée d'avion
perdue dans son bol

33. Pantun-sayang
[Blog](#), le 22/04/2021

Thème : Désir
Poèmes n°82 à 84

Elles ne découpent pas pour le plaisir,
Mégachiles fécondant le sarrasin.
S'agit-il d'amour ou juste de désir ?
Elle doute de ce qu'attend son voisin.

Il vient de rater sa proie et illico,
Le chat se lèche et gère sa frustration.
Venant de lire *le pied de Fumiko*,
Ceux d'une consœur fixent son attention.

La bougie brisée s'est consumée,
Son parfum de muguet est dans l'air.
Ses yeux usés se sont allumés
Devant son gâteau d'anniversaire...

32. Revue Gong n°71

Avril 2021

Thème : Libre

Poèmes n°80 et 81

l'odeur des embruns -
décomposition dit-elle
laisse-lui ses rêves

excès de neige -
la montagne malade
vomit des nuages

31. Revue Les Sens Retournés n°25

Avril 2021

Thème : Mélange

Poème n°79

Broyer, peindre, écrire

sonnet libre en double anagramme (quatrains et tercets)

Elle broie, alternant les pigments bleus ou nacrés ou argentés,
Puis, valsant, elle ajoute l'huile de noix crue,
De première pression à froid,
Démucilaginée de douce manière...

Un os, pinceau, bifide roseau dans sa main droite,
Elle semble résoudre une énigme :
Neige d'été juxtatropicale et coup de soleil hivernal
Se mélangent pour créer l'ailleurs...

La femme peintre, dolente, laissera sécher
Ses œuvres torturées quelques mois
Avec d'autres qui s'affinent en cellule...

Comme elle sait mêler les Arts qui offrent
Elle passe à l'écriture verveuse
De sonnets uniques ou de fêtes anarchiques....

30. Concours de la Médiathèque de Jouy-le-Moutier

27/03/2021

Thème : Les 10 mots

(Aile, Allure, Buller, Chambre à air, Décoller, Éolien, Foehn, Fragrance,
Insuffler, Vaporeux)

Poème n°78

Hallucination : Dragon

Au détour d'une étrange hallucination,
Je me suis vu en dragon incomparable,
D'allure majestueuse et de poids notable,
Sous une peau d'argent sans oxydation.

Mes dents d'émeraude dangereuses
Baignent dans l'haleine vaporeuse
Dont la fragrance est forte et soufreuse.

Mes griffes de saphir sont plus que coupantes,
Mes ailes de cuir cuivré semblent briller,
Chacune d'elles forme un dur bouclier ;
Mes yeux naissent de flammes dorées tranchantes.

Le foehn m'insuffle une tentation :
Fuir les Alpes et appareiller
Vers des mers bleutées réconfortantes.

Je décolle, l'éstran est ma direction.
Des éoliennes essaient de grattouiller
Mon bas ventre, elles ne peuvent que griller.
J'arrive vers les flots, ma destination.

Je survole des dunes de sable
Puis les eaux océanes capables
De rendre mes rêveries instables.

Dans ma réalité chlorée, je déchante :
Une piscine et ma chambre à air poreuse,
Dans ma main, un reste de boisson gazeuse,
Je ne sais que buller dans ma vie frustrante...

**29. Revue [Ours dansant n°7](#)
23/03/2021**

Thème : Bars et restaurants
Poèmes n°76 et 77

chat un peu plus maigre -
poubelles de restaurant
cruellement vides

s'arrêtant au bar
le cycliste fait remplir
son bidon de bière

28. [Partage de haïkus](#), le 22/3/2021

Envoi spontané

Poèmes n°68 à 75

fin de l'orage -
je prends une douche
avec une tipule

première jonquille -
les yeux de la jeune fille
cueillis par la fleur

sécheresse -
un peu plus de beurre
dans mon kouign-amann*

cerisier mort -
un long poème sur lui
la rend plus vivante

le ponton du lac -
bonhomme de neige fond
où l'été je plonge

fouillis de couleurs
branches feuilles emmêlées -
mes idées pareilles

la fin de l'été
plus bavard que les parents
le chien aboyeur

un massif de fleurs -
un jeune garçon tourne autour
d'un bourdon

27 (suite et fin). Pantun-sayang
Revue Pantouns n°27, le 13/03/2021

Thème : Couture en musique

Poèmes n°54 à 67

1. Coudre un maksud

Beaucoup de jambes sur une passerelle
Pour s'évertuer à faire des ricochets.
Les hauts et bas de la vie sont naturels,
Comprends qu'il n'y a rien à se reprocher...

Un garçon épluche un citron dans un champ
Et jette la peau dans un fossé plein d'eau.
Elle a dépiauté mon cœur avec son chant
Elle est un Grand-Duc et moi un renardeau

Inutile de surveiller les cocotiers
Verse l'encre sur la tuile puis cuits-la.
Inutile de t'obstiner à nier
Ta nature réelle, poète tu seras !

2. Coudre un pembayang

Les feuilles mortes se sont éparpillées :
Du chêne, elles ne sont plus colocataires.
Si vous avez déjà fondé un foyer,
Ne vous comportez pas en célibataires !

Le blaireau délaisse son terrier avec prudence
Il y revient pour se protéger de l'extérieur.
Ne pas faire confiance aux gens, garder le silence
Comme des termites se nourrir de l'intérieur

Ses petites mains entourent une noisette :
L'écureuil roux inquiet observe un Olivier.
Elle a épousé un fonctionnaire poète
Qui joue d'un stylo ou des doigts sur un clavier.

27 (suite). Pantun-sayang
Revue Pantouns n°27, le 13/03/2021

Pantouns échangés
Poèmes n°E1 à E8

1. (En italique, Jean de Kerno, Pantouns n°1)

*Ce soir le bambou qui fleurit
Tous les cent ans va fleurir.
Un demi-siècle sans lui,
Pourtant l'amour va te découvrir...*

*Le temps du cerisier est fini
Il revivra dans les bûches à venir.
Il arrive qu'au soir de la vie
Un voyageur ne sache où revenir.*

2. (En italique, Kistila, Pantouns n°14)

*Cerf-volant au-dessus de la grève :
Qui donc en tient la ficelle ?
Elle me fend d'amour de ses glaives :
Les cordes de son violoncelle...*

*Feuilles mourantes privées de sève
Irons enrichir la parcelle.
Cœur volant perdu dans ses rêves
Qui donc a tronqué ses ailes ?*

3. (En italique, Cédric Landri, Pantouns n°18)

*Au-delà des cimes,
L'aigle triomphant.
Finie la déprime,
Il rêve d'enfants.*

Fanfare d'escrime :
Combat d'éléphants.
*Au-delà des rimes,
Nature j'entends.*

4. (En italique, Marie-Dominique Crabières, Pantouns n°11)

*Rai de soleil sur le balcon,
le matin calme se réveille.*
Ré, do bémol sur son violon :
La chaleur du son m'émerveille !

Un nandou chasse un hanneton,
au loin volent des abeilles.
*Un ange passe dans la maison,
discrètement je le surveille...*

27. Pantun-sayang
Revue [Pantouns n°27](#), le 13/03/2021

Poèmes n° 31, 32, 33, 34, 47

**26. Site [Vivre en poésie](#),
le 02/03/2021**

Thème : L'hiver sans le nommer
Poème 53

flocons par millions
loin de la règle des six -
nouvel An à deux

**25. Site <https://kyoto.haiku819.jp>
le 19/02/2021 (disparu du site depuis)**

Thème : La vie

Poèmes n°51 et 52

Première jonquille
De la boue et de la neige
vient le renouveau

jour ensoleillé -
les lézards reprennent vie
Et lui ses photos

**24. Revue Ours dansant n°6,
le 19/02/2021**

Thème : Première fois du début de l'année
Poèmes n°49 et 50

première glissade -
les pneus été s'amuse
à me faire peur

premiers ricochets -
le caillou lance l'enfant
sur l'étang glacé

23. Revue [M@nuscrit n°37](#)

26/01/2021

Thème : Mots imposés

(repose-fesses, fermoir, cuir, sanguine, combat, demi-fou, violet, clinique, bienfaisance, particule)

Poème n°48

Entourées de tableaux saluant les arrivants,
Douze portes blanches dans un couloir violet
D'une clinique neuve emplie de chevaux,
Attendent un combat dans quelques instants.
Un demi-fou et sa valise sans fermoir,
Guerrier de bienfaisance, est le plus grand des grands.
Du repose-fesses ergonomique noir,
En faux cuir sur lequel il a voulu s'asseoir,
Éclosent des mondes en format raisin,
De particules de sanguine ou de fusain.

22. Pantun-sayang
Blog, le 12/01/2021
Thème : Sardinosaures
Poème n°47

L'alpagateau et l'incendie, suite

Les grandes entrailles à 180,
La girafour est prête pour la cuisson.
La longue départementale à 120,
Les gyrophares bleus captent l'attention.

Le crabeurre avachi dans la casserole
N'en pince guère pour la chaleur et fond.
Près du hangar industriel qui s'immole
Les camions arrivent, sirènes à fond.

Volant vers la graisse, un chocolagopède
S'y mélange en formant un liquide brun.
Les sapeurs-pompiers viennent en aide,
Les lances du dévidoir tournant en mains.

Le farhinocéros encorne des œufs,
Les brise et est rejoint par les sucrevettes.
Les tuyaux lancent l'eau, les soldats du feu
Attaquent les flammes, le chef BAT en tête

Lorsque le mélange est cuit, un nouveau-né,
L'alpagâteau de chocolat noir est là.
L'or orangé du brasier est terminé
Et le fourgon d'incendie repart déjà.

Le vœu du chocolamantin exaucé :
Il remercie avec son chant mélusine.
Appel radio pour signaler des blessés,
Ils partent en intervention vers l'usine.

L'originallumette pose des bougies
Et aidé du colibriquet les allume.
Retour à la caserne puis au logis,
Un volontaire écrivain prend sa plume.

21. Site Taol Kurun

Le 20/12/2020

3 haïkus en gallo (approximatif avec traduction) et 3 en français Textes présents sur le site sans attribution

Poèmes n°40 à 46

Le fin bout de l'an
maograe la plley lèz darlous
Ol veut vair la mé

Clinée du Solai
Baire enn bolée de mé
glissoere sur le sabl

Dever la mé naire
Sou le chemin de Saint-Jaqe
I faet don ben fret !

La fin de l'année
malgré la pluie les grelons
Elle veut voir la mer

Coucher de Soleil
boire une bollée de mer
glissade sur le sable

Devant la mer noire
Sur le chemin de Saint-Jacques
Il fait bien froid

quatorze décembre -
cette année encore il met
les pieds dans l'écume

posé sur son roc
le froid ventilateur lumière
souffle sur tes yeux

l'odeur des embruns -
mes souvenirs de ta peau
après la baignade

**20. Revue Ours dansant n°4,
le 23/12/2020**

Thème : Spectacles vivants

en soutien au monde de la culture maltraité

Poèmes n°38 et 39

privée d'Opéra
la soprano sur le givre
chante pour la Lune

vases communicants -
spectacles et pandémie
en culture virale

19. Site : [Jadorechambery](#)

le 23/11/2020

Envoi spontané

Poème n°37

Cinq rues de poésie à Chambéry

Rue Amélie Gex la voiture se gare,
Me fait descendre et je délaisse mes rêves,
J'y vois « fleurs de sureau et roses en sève »
Que je ne peux sentir un mur nous sépare.
De la vigne cherchant sa voie s'en empare.

Je monte, descends, remonte, je m'é gare,
Poussé par le vent pour dix minutes brèves.
Rue Marc Claude de Buttet, des pins m'enlèvent.
Pins « qui comme l'herbe au soleil se dessèchent ».
Je suis les directions que leurs branches flèchent.

Et « toujours poussés vers de nouveaux rivages »,
Mes brodequins vont en direction du Phare.
Soudain il faut que la balade s'achève,
Rue Lamartine mes bottes se dépêchent
De faire demi-tour quand arrive l'orage

Si « je veux revoir mes montagnes aimées »,
Je dois quitter la rue Veyrat, son pavage
Et retrouver les effluves qui m'allèchent,
Celles des hauteurs, des rares paysages.
Il faut que les cols et sommets me repêchent.

Un détour se fait pour finir mon voyage,
Quand le moteur du véhicule ronronne.
Rue Rousseau et chemin Jean-Jacques fusionnent
En un « verger cher à mon cœur » qui fredonne :
Reviens vite en ce lieu que tu affectionnes...

18. Revue Ours dansant n°2,
le 22/11/2020
Thème : Librairies
en soutien à nos librairies fermées
Poème n°36

librairie fermée -
le chat d'Halloween feule
pour son ouverture

17. Weekly Best n°45 du 2020 de Haiku Column (Facebook)

Le 17/11/2020

Poème n°35

journée du bon sens -
se perdre en forêt plus d'une heure

16. Pantun-sayang
Blog, le 07/11/2020
Thème : Fantômes
Poèmes n°31, 32, 33 et 34



Dans la cheminée un fantôme de flammes
Fait paraître une danseuse de lumière.
Dans le van flotte le parfum de sa femme
Qui fait naître une brusque envie incendiaire.

Olivier
Gabriel
Humbert
Octobre
2020

Le bateau fantôme finit sa balade,
Sur une plage d'Irlande il se repose.
Elle dévisage l'homme au teint malade,
Cet ancien amant couché par la cirrhose.

Glaçon fondant dans le jus désaltérant
S'amincit pour devenir indétectable.
Garçon fantôme derrière son écran
S'éloigne de plus en plus de ses semblables.

Le grand duc d'Europe cherche un nouveau domaine,
Construit un nid de poils et plumes dans la Drôme.
La grand-mère tricote la chaleur humaine
Qu'elle donnera même devenue fantôme.

15. SeLa Prod
Recueil de 366 auteurs, le 05/11/2020
Thème libre, mais 32 lignes maximum
Poème n°30

Le pêcheur

Sous le soleil naissant se trouve
Près du lac un pêcheur étrange
Que les poissons pressés dérangent
Que même les touches éprouvent.

Immobile comme un animal qui couve
Il pourrait poser sa ligne dans des douves
Emplies de café ou d'huile de vidange,
L'homme de pierres levées en statue d'ange.

Sa canne à pêche est une antenne
Aux possibilités certaines
Captant le silence infini.

Ses filets verts percés toujours vides prouvent
Qu'il n'est là que pour écouter les mésanges,
Les rouges-gorges, les grives musiciennes.

Sous son béret usé, jauni
Demeure un cerveau bienheureux
De solitaire dégarni.

Sa méditation lacustre quotidienne
Est faite en cet endroit qu'il juge béni ;
Loin des toxiques activités humaines,
À la nature éternelle il est uni...

Tel un sage yogi vigoureux,
Malgré son teint cadavéreux,
Il rayonne comme amoureux,
Comme un illuminé Chartreux.

14. Pippa
Recueil : Haïkus et tankas d'animaux
octobre 2020
Thème : haïkus ou tankas : animaux
Poèmes n°27 et 28

une tégénaire
sur des livres de cuisine -
plats végétariens

pattes de sprinteuses
les scutigères véloces
te terrorisaient
tu as disparu trop vite
elles ne sont que souvenirs

13 (suite). Pantun-sayang
Revue [Pantouns n°26](#) , le 26/09/2020

Envoi spontané

Poèmes n°24, 25 et 26

Pantouns - Pangrammes

Un faux moustique obèse et poilu
Le grand bombyle en vol stationnaire
Juste quelques kilos en surplus
Plus de whisky chez moi en Isère

Dans le zoo les enfants confondent
Les kangourous les wallabys
Quand je vois leurs yeux qui me sondent
Ressort mon agoraphobie

Deux Yacks combattent sur le plateau
Choc de wagons laineux quadrupèdes
Deux boxeurs vont se jauger bientôt
Ni cessez-le-feu ni intermède

+ *Poèmes 10, 11, 14, 15 et 19 à 22*

13. Pantun-sayang,
Revue **Pantouns n°26** , le 26/09/2020

Concours international francophone

Pantouns- 2020 (Gagné)

Thème : Bretagne

Poèmes n°20, 21, 22 et 23

Avec Véronique Viala (italique)

Prix Pantun Sayang 2020

Bretagne

I

Malgré la gueule-de-loup près de l'armoire
Les troupeaux de moutons se renouvellent
Dame à la chevelure blanche et noire
Tes côtes de couleur d'amour m'appellent

*Les troupeaux de moutons se renouvellent
Mousse l'écume au reflux du ressac
Tes côtes de couleur d'amour m'appellent
Ta douce brume est breuvage ambrosiaque*

Mousse l'écume au reflux du ressac
Tel le cidre Guillevic dans mon verre
Ta douce brume est breuvage ambrosiaque
Lire barde Guillevic de ta terre

*Tel le cidre Guillevic dans mon verre
Odeurs d'ajoncs dégringolent la lande
Lire barde Guillevic de ta terre
Voleur d'ajoncs l'une de tes légendes*

Odeurs d'ajoncs dégringolent la lande
Parfum de kouign amann dans la longère
Voleur d'ajoncs l'une de tes légendes
Partir vers toi Bretagne en solitaire

*Parfum de kouign amann dans la longère
Demeure aux volets bleus ardoises grises
Partir vers toi Bretagne en solitaire
Douceurs dévoilées nos ardeurs s'attisent*

Demeure aux volets bleus ardoises grises
Hortensias pour une touche rosée
Douceurs dévoilées nos ardeurs s'attisent
Hermine pour Toi je pourrais proser

*Hortensias pour une touche rosée
Cachant le mur aux pierres granitiques
Hermine pour Toi je pourrais proser
Chant murmurant mon amour Armorique*

II. 1.

Des flancs escarpés médiévaux
Les pans de bois Tour de l'Horloge
Jusqu'à l'abbaye Saint-Magloire
Dans des recoins de mon cerveau
Les harpes en ensemble abrogent
Des pulsions récriminatoires

*Des flancs escarpés médiévaux
Les pans de bois Tour de l'Horloge
Jusqu'à l'abbaye Saint-Magloire
Entortillée comme escargot
Au ban de toi qui me limoges
Je cherche un nouveau territoire*

L'escalier du corps vu d'en haut
Où le beau paysage loge
Au phare d'Eckmühl de Penmarc'h
Entortillé comme escargot
Au ban de toi qui me limoges
Je cherche un nouveau territoire

Penmarc'h prononcé pin/mar localement

II. 2.

*De Saint-Malo en Bigouden
Aucune coiffe n'est semblable
Chaque dentelle est un pays
Dans mon cerveau elles vont viennent
Ces arguties inextricables
Saurais-je un jour broder ma vie ?*

*Huelgoat Brocéliande et Coëtgen
Arbres plus ou moins remarquables
Des branches toujours en fouillis
Dans mon cerveau elles vont viennent
Ces arguties inextricables
Saurais-je un jour broder ma vie ?*

*Huelgoat Brocéliande et Coëtgen
Arbres plus ou moins remarquables
Des branches toujours en fouillis
Danses en ronde ou bien en chaîne
Arabesques gestes sociables
Des planchers que foule un pach pi*

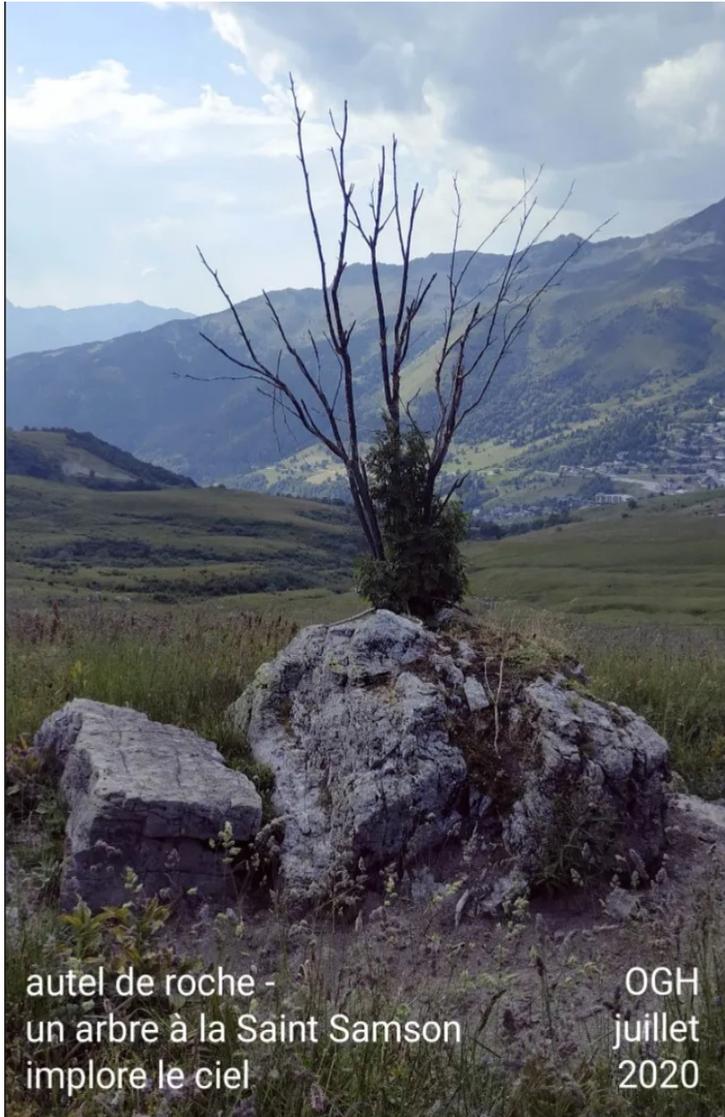
III

Ils soufflent sifflent et usent
Les montagnes les falaises
Kornog gwalarn ou suroit
Polissant les sept calvaires
Les menhirs et les dolmens
Bombardes et cornemuses
Caisses claires écossaises
Ici les bagads sont rois
Harpiste rousse aux yeux verts
Fée du cœur tu es ma reine

Foudroyé par les orages
Géant de pierre brisé
La mer est anthropophage
Chant de tristesse irisé

*Les hauts Menhirs nous médusent
Taciturnes ils se taisent
Fiers dressés tels des beffrois
Stèles géantes de pierre
Longévité inhumaine
Sous le crêpe elles accusent
Cette tempête mauvaise
Serrant chapelets et croix
Embarcation de misère
Frêle vie Adieu Amen*

12. Site Vivre en poésie,
11 août 2020
Thème : Été
Poème n°19



autel de roche -
un arbre à la Saint Samson
implore le ciel

OGH
juillet
2020

11. Revue Lichen
Cadavrextitres, mai 2020
Thème : Cadavrextitres
Poèmes n°16, 17 et 18



Les saisons bleues,
Ça tient à quoi ?
Une poignée de sable,
La première gorgées de bière,
Un thé dans la toundra,
Les yeux d'Elsa ?
Tout cela...



De sang et de lumière,
Seul dans la splendeur,
Sous le ciel immense sans chapeau,
Somnambule du jour,
Je me souviens...
Je suis le ténébreux,
L'étrange et le connu,
Le pèlerin,
Le prophète,
L'homme qui penche,
Le mariage du ciel et de l'enfer...



Marie-Bénédicte Loze - Lionel Trouillot - Cité perdue

CLASSICOLYCEE BELIN GALLIMARD Paul Éluard Capitale de la douleur

ÉTIENNE PAULIN LA

Le Castor Astral LES RONCES Cécile Coulon

fa NÂZIM HIKMET Il neige dans la nuit

Uu chant du soir Dimitris Tsaloumas 230

fa PIERRE REVERDY PABLO PICASSO Le Chant des morts

MINUIT REQUIEM ANNA AKHMATOVA

Prières Grégoire de Narek 41

fa MARINA TSVÉTAÏEVA Le ciel brûle

ZOB NICOLAS BOUVIER LE DEHORS ET LE DEDANS

Soud Labbize Je franchis les barbelés

fa JACQUES REDA Hors les murs

L'U Homère L'Odyssee 602

fa EMILE VERHAEREN Les Campagnes hallucinées Les Villes tentaculaires

fa HENRI MICHAUX Ailleurs

CHRISTOPHE LANGLOIS SECONDE INNOCENCE

Un instant face à face - Gilles BRULET & Philippe QUINTA

Frédéric Paul Valéry Charmes 192

Publisud LA MONTÉE DU DÉSIR GÉRARD MURAIL

Dominique Sampiero La vie est chaude

Sindbad / Unesco / ACTES SUD L'amour, l'amant, l'aimé HÂFEZ SHIRÂZI

EN CE VISAGE L'AVENIR ENFIN LE ROYAUME FRANÇOIS CHENG

fa Pierre Jean Jouve Les Noces

POESIS MARCO MARTELLA UN PETIT MONDE, UN MONDE PARFAIT 215

La vie est belle Bruno Doucey - Nathalie Navi

Cité perdue,
Capitale de la douleur,
Là :
Les ronces...

Il neige dans la nuit.
Un chant du soir,
Le chant des morts,
Requiem,
Prières...
Le ciel brûle
Le dehors et le dedans.

Je franchis les barbelés.
Hors les murs,
L'odyssée.
Aller-simple ?
Les campagnes hallucinées, les villes tentaculaires :
Ailleurs.

Seconde innocence ?
Un instant face à face :
Charmes,
La montée du désir.
La vie est chaude.
L'amour, l'amant, l'aimée :
En ce visage l'avenir.
Enfin le royaume !

Les noces...
Un petit monde, un monde parfait.
La vie est belle !

10. Pantun-sayang
Blog, le 25/05/2020
Thème : Évasion
Poèmes n° 14 et 15

Un grand chœur plumeux de chanteurs aviaires
Babille et gazouille un hardi scherzo
L'enfant au piano file dans les airs
Pour s'accorder aux mélodies d'oiseaux

Pollen des cônes mâles qui prend l'air
Le nuage jaune emporté par le vent
Ensorcelé par un halo solaire
Le badiste a oublié le volant

9. Revue **Poéthisthme n°7**, mai 2020

Thème : Point de repère

Poème n°13

Abîme et point de repère

Il aime les cryptes et les cimetières,
Les vestiges lugubres tristes épaves,
Les milieux vaseux et les mares perdues,
Les crapauds rats mygales et les cafards
Et les sculptures de jais.

Vêtu d'un pantalon funèbre,
D'un trench-coat trop long et macabre
D'apparence vaguement occulte et grave,
L'homme évoque le valet d'une jeune goule,
Ange mort cherchant l'azur au fond d'un gouffre.

Cette forte attraction des sombres abysses
Est nécessaire acceptation,,
Son abîme et point de repère :
Posé devant son précipice
De noires énergies ignorées émergent.

Son art abstrus abat soupçon ou soucis,
Son intuition bouillant d'un puissant don,
L'individu forant un marais vital,
Bâtit sa purification,
Son ablution ou sa potion.

Des épreuves ou des douleurs
Des insuccès ou des revers il se soigne
Il crée pour compenser ou pour oublier
Il griffonne d'obscurs vers venus des limbes
Poésie pour endurer les profondeurs

8. Revue Lichen, le 20/04/2020
Hors-série spécial confinement
Thème libre
Poème n°12

Elle marche (poème en 5 quintils lipogrammatiques)

Elle marche dehors le temps toléré
Autour des rares demeures du hameau,
S'arrête pour regarder les arbres verts,
Repart seule pour se retrouver chez elle,
Sa télé comme compagne.

Sur son dur divan marron
Dans sa maison sans ami
A mûri un constat qui fait froid au dos :
Tonitruant chaos toujours grandissant
D'un virus qui poursuit sa domination.

Une femme pour qui il ne brûle plus...
Couple vide confiné :
Loin repose son complice,
Un homme voulu choisi,
Pour l'heure fiévreux non divorcé encore.

Des paillements distants de quelques enfants
Des chalets face aux pistes de ski sans neige,
Vient l'envie d'un lien avec ses deux amies
Qu'elle appelle incessamment,
Blaguant de sa cage actuelle.

Elle a été bien patiente.
Le moment de ravitailler arrivant
Effrayée par le chat noir expectorant
Elle repart craintive à l'hypermarché
Croyant en la divinité en colère.

7. Pantun-sayang

Blog, le 03/04/2020

Thème : Courage (et confinement)

Poèmes n°10 et 11

Le pommier n'a pas survécu
En dépit de tous les efforts
Sa vaillance n'a pas vaincu
Son esprit usé s'évapore

Étrange sonate du confinement :
Piano et cliquetis du télétravail...
Pénible souvenir du casernement,
L'amère sensation d'être du bétail...

6. revue [Pantouns n°25](#), le 21/3/2020

Poèmes n° 2 à 9

5. Pantun-sayang

Blog, le 20/02/2020

Thème : Collecte de Pantouns lettrинés (4^e et dernière livraison)

Poèmes n°7, 8 et 9

Jardin d'enfants aux cris juvéniles,
Jacassements des deux pies plus loin.
J'aimais tes bavardages séniles :
Juste à l'instant j'en aurais besoin...

Une ruine en ce flanc de la montagne
Unie par les arbres au paysage.
Unique est ce caprice qui te gagne,
Un premier baiser vient sur mon visage.

Whist joué par des femmes avec art :
Wallonie sous la neige qui se donne...
Wagons qui passent devant notre bar :
Whisky sur tes lèvres qui m'abandonnent...

4. Pantun-sayang

Blog 31/01/2020

**Thème : Collecte de Pantouns lettrisés
(3^e livraison)**

Poème n°6

Hurlements sur la plage et sur l'estran
Heurtant l'oiseau qui fuit vers la pinède.
Hanté par ton souvenir pénétrant,
Hurt par Johnny Cash comme seul remède.

3. Pantun-sayang

Blog le 16/01/2020

**Thème : Collecte de Pantouns lettrisés
(2^e livraison)**

Poème n°5

Kermesse d'école aux relents de peur :
Kalachnikov cadeau en porte-clés.
Kleptomane de mon pantelant cœur
Kidnappe-moi dans tes beaux bras musclés !

2. Pantun-sayang
Blog le 17/12/2019

Thème : Tu es comme...

Poèmes 2, 3 et 4

Peur du réchauffement climatique
De plus en plus de chaleur soudaine.
Tu es comme nous tu diagnostiques
De moins en moins de chaleur humaine.

La mer comme elle l'a toujours été
Que font ces plastiques près du ponton ?
Tu es comme tu l'as toujours été
Que vient faire cette ride sur ton front ?

Tuées par le produit funèbre,
Les fourmis renaissent l'été.
Tu es comme la mauvaise herbe,
Tu reviens, je ne sais lutter.

1. Revue Cirrus tankas de nos jours
n°12 (ultime numéro), novembre 2019

Thème libre

Poème n°1

Croisant un héron
l'enfant sur la tyrolienne
se perd dans les airs
s'il m'était possible
de délaisser ma peine